



À LA SALLE
MAURICE-O'BREADY

Un été signé
Mario Jean et
Lise Dion (C9)



GRATIEN GÉLINAS
1909-1999

Un pionnier du
théâtre québécois
disparaît (C11)

LA ROUTE VERTE

Le triangle
Montréal, Québec
et Sherbrooke
est complété à
78 pour cent (A3)

La Tribune

+
mercredi
SHERBROOKE
17 mars 1999
90^e ANNÉE - No 021
0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes

MAGASIN
CONCEPT
Robert
Doiron
Pour vous
servir...!



55291
617, BOUL. BOURGUE
OMERVILLE 843-3380

«Il y a du vinaigre dans le vin»

L'Université reste prise à la gorge en dépit de l'aide contenue dans le budget Landry

Michel RONDEAU
Sherbrooke

L'Université de Sherbrooke se trouve toujours prise à la gorge au lendemain du budget Landry. Les appréhensions manifestées par le recteur de l'Université de Sherbrooke, Pierre Reid, lors du dépôt du budget la semaine dernière, s'avèrent fondées, et le vice-recteur à l'administration, M. Bruno-Marie Bé-

chard, doit constater qu'il «y a du vinaigre dans le vin».

Ce qui est certain, selon M. Béchard, c'est que les conditions imposées aux universités pour goûter les millions \$ promis par Québec placent les universités, dont celle de Sherbrooke, devant un défi de taille: atteindre l'équilibre budgétaire d'ici quatre ans. Sinon, la somme versée à l'Université sera moindre (on ne sait de combien moins).

Pour atteindre l'équilibre budgétaire,

l'Université de Sherbrooke devrait éliminer son déficit annuel de 7 millions \$. Après avoir déjà absorbé 25 millions \$ de compressions à l'Université de Sherbrooke, le vice-recteur à l'administration qualifie de «peu réaliste» cette attente.

«Les premiers millions \$ étaient plus faciles à couper que les derniers, commente M. Béchard. S'il faut encore couper 7 millions \$, ça va faire très mal et ça va causer des dommages qui mettront en péril l'avenir des universités et

même de notre société.» Le monde des affaires en est conscient, rappelle-t-il.

Bruno-Marie Béchard ne parle pas à travers son chapeau. «A la demande du conseil d'administration, nous avons déjà fait l'exercice de simuler la résorption du déficit de 7 millions \$ et nous n'arrivons pas.»

Autre embûche

Normalement, si l'Université de Sherbrooke parvenait à présenter un plan de redressement financier de qua-

tre ans, elle recevrait 12 millions \$ des 170 millions \$ prévus par Québec pour éponger le déficit des universités.

Mais voilà, à la fin de l'exercice financier actuel, le déficit accumulé de l'Université atteindra 18 millions \$, rappelle le vice-recteur. C'est donc dire que non seulement l'Université doit encore couper 7 millions \$ pour mériter sa part entière de l'offre gouvernementale, mais que, même en respectant

«Il y a du... (suite en A2)

LES SPORTS

SÉRIES
ÉLIMINATOIRES



2 | 5

La première
aux Castors

- CAHIER C

À Paris

Bouchard fait
la leçon au
N.-Brunswick (D1)

Près de
Plessisville



Mortellement
happée par
une charrue (A5)

Météo / A2

SOLEIL



4

5h56

17h55



17 mars 24 mars 31 mars 09 avr

«ROGER EST MORT HEUREUX»



Les compagnons de motoneige de Roger Dolbec (en mortaise), Michel Belzil au centre à l'arrière et, assis à l'avant, Claude Leduc, Jean-Guy Marquis et André Crête ont partagé leur peine avec les frères de la victime, Martin Dolbec, à gauche, et Marc Dolbec, à droite.

Photo La Tribune, René-Charles Quirion

Fin de voyage tragique en motoneige

René-Charles QUIRION
Birchton

Roger Dolbec, de Birchton, est décédé en pratiquant le seul loisir qu'il s'accordait lors de la saison hivernale: la motoneige. Il revenait d'un périple de six jours dans la Haute-Mauricie en compagnie de quatre amis de longue date lorsqu'il a été mortellement heurté par une camionnette en traversant une rue de Saint-Etienne-des-Grès, en Mauricie.

Michel Belzil, qui accompagnait la victime, a vécu de près la fin tragique de son ami qui était le président du Club de motoneige Les Cougars de Cookshire.

«On avait parcouru plus de 2500 kilomètres en six jours. Tous les cinq, on s'était bien amusés. Roger parlait même de changer sa Polaris pour une Bombardier. On était partis de Trois-Rivières et

on était montés jusqu'au Lac-Saint-Jean avant de redescendre par Chibougamau et l'Abitibi. Il ne restait que 10 kilomètres à faire quand le drame est survenu», précise M. Belzil.

Un ami de longue date, Jean-Guy Marquis, était encore tout remué par ce tragique accident, hier. «Nous devons avoir 15-16 ans lorsque Roger et moi avons eu notre première motoneige. Chaque année, on faisait un voyage à quatre ou cinq gars dans un coin du Québec. La dernière fois, avec Roger, c'était en Gaspésie il y a deux ans. Cette année, il s'est arrangé pour se libérer, car il tenait à venir à Chibougamau avec nous. Je suis certain que Roger est mort heureux», souligne son ancien camarade de classe.

«Un si beau voyage qui se termine si mal. Il n'était arrivé aucun pépin au cours de la route. L'accident nous a donné tout un choc», mentionne André Crête, qui faisait partie de l'expédition.

Un mordu de la motoneige

Passionné de la motoneige depuis plus de 15 ans, Roger Dolbec est décédé en pratiquant un loisir qu'il affectionnait.

«C'était le seul dans la famille qui faisait de la motoneige. Il adorait ce sport et n'hésitait pas à s'y impliquer. C'est lui qui avait hérité de cette passion laissée par mon père», affirme son frère, Marc Dolbec.

En plus d'aimer faire des voyages de plaisance à motoneige, Roger Dolbec était impliqué dans ce sport. Depuis plus de 25 ans, il était le président du Club de motoneige Les Cougars de Cookshire.

«Mon frère était actif. Il était membre de la Chambre de commerce et présidait notre compagnie, les Entreprises Dolbec», ajoute son frère.

«Il travaillait plus de 100 heures par

semaine. Les seuls loisirs qu'il s'accordait, c'était la motoneige l'hiver et le bateau l'été», indique M. Belzil.

Selon ses compagnons de voyages, Roger Dolbec, était un excellent conducteur de motoneige. «Ce n'est pas son inexpérience ou la vitesse qui sont en cause. J'ai examiné la scène de l'accident et tout indique qu'il n'est pas passé à haute vitesse à l'intersection. Il a certainement dérapé sur la glace avant d'être fauché par le véhicule», explique M. Belzil.

C'est à la sortie d'un long tunnel créé par des arbres que l'accident fatal est survenu à Saint-Etienne-des-Grès. Le jeu des ombres avec le soleil pourrait être un élément qui pourrait expliquer l'accident, selon ses camarades. «Il a certainement été aveuglé à l'approche de la route et vu la signalisation trop tard», résume M. Belzil.

Roger Dolbec est la 23^e victime des sentiers de motoneige au Québec depuis le début de l'année.

Magog dit encore
NON aux
randonnées
en tricycle (B2)

Le conseil municipal refuse
le nouveau projet
de Mario Lacombe.



Un hommage
touchant et
personnel
pour Camille
Laurin (D1)

Plus de 1500 personnes ont
assisté hier aux funérailles
du père de la Loi 101.



Financement à partir de

0%



Expédition Contour Z2 Escort
Taurus Série F Ranger Explorer
Sable
MODÈLES 1999

Windstar
Mustang
Mystique

CHAMPAGNE WINDSOR FORD MERCURY

33, rue Principale Sud, Windsor 845-5432
Extérieur : 348-FORD (3673)

54334



Cliche: «Gérald a donné le meilleur de lui-même à la cause syndicale»

Karine TREMBLAY
Sherbrooke

Si l'annonce du départ de Gérald Larose à la tête de la CSN en a étonné plusieurs, Janvier Cliche, le président du Conseil central des syndicats nationaux (CSN) de l'Estrie, se dit quant à lui plus ou moins surpris par cette décision.

«Seize ans à la tête d'un organisme comme la CSN, c'est loin d'être de tout repos! Il y a des périodes houleuses.

C'est un métier qui use beaucoup», a mentionné M. Cliche, qui a régulièrement côtoyé M. Larose, étant entré en poste pratiquement en même temps que lui, il y a de cela 16 ans.

Pour l'avoir vu à l'oeuvre dans de nombreuses occasions, M. Cliche parle de Gérald Larose comme d'un homme d'une très grande crédibilité, tant auprès des membres des syndicats que des représentants du patronat.

«Il a une façon de faire et de négocier qui inspirent le respect de tout le monde. À l'interne, il a un ascendant

qui ne s'est jamais démenti, tout au long des années. Gérald est aussi une personne extrêmement discipliné et organisé, qui a donné le meilleur de lui-même à la cause syndicale. À la CSN, c'est toujours lui qui écrivait ses discours et il avait une complète possession de ses dossiers», note M. Cliche.

Selon lui, la principale victoire de Gérald Larose concerne la saga des Métro Richelieu qui s'est réglée il y a peu et qui avait pris naissance lors de la fermeture des Steinberg, il y a plusieurs années.

«Ce dossier illustre vraiment à quel point, malgré les difficultés, la CSN fait preuve de persévérance et de ténacité», mentionne M. Cliche.

Quant à la succession de M. Larose, Janvier Cliche souligne que certaines rumeurs persistent concernant des remplaçants possibles, mais que lui-même n'est pas intéressé par le poste.

«Je n'ai pas d'ambition dans ce sens. J'ai fait le choix de travailler sur le plan régional et je m'y plais. Aucun poste au sein de l'exécutif de la CSN ne me tente», a souligné M. Cliche.

Des rues aussi hasardeuses qu'aux premiers jours de l'hiver

Sherbrooke (PSJ)

Depuis que l'on sait et que l'on répète que le glas officiel a été décrétoyé à 20 h 40 le 20 mars 1999, soit le moment de l'arrivée officielle du printemps, l'hiver se fait plus insistant, plus agaçant, plus traître.

Du gros flocon mouillé, de la fine neige des sucres, quelque semblant de poudrière, puis chutes qui n'en finissent pas sur plusieurs jours, l'hiver joue le grand jeu du seul maître à bord.

Son menu en met plein la vue et joue de vilains tours aux usagers de la route.

Tantôt les conducteurs roulent sur chaussée dégagée et sèche; tantôt sur fond de neige. Puis portions de gadoue succèdent à des parois vitreuses comme celles qui protègent les planchers de bois franc.

Conséquences? Dans la seule journée de lundi, entre 0 h 01 et 23 h 59, le Service de police de la région sherbrookoise a enregistré 28 accidents de la circulation.

Un piège de glace

Les premiers jours de l'hiver ne font pas aussi pire.

Un automobiliste s'en est fait jouer tout un vilain tour, vers 7 h 30 hier, alors qu'il circulait rue Wilson, vers la rue King Ouest, dans le quartier Nord de Sherbrooke.

Le précédait un camion de livraison de bière qui devait s'immobiliser à l'arrière du restaurant La Cage aux Sports.

Quand l'automobiliste a vu le camion de livraison ralentir, il a voulu en faire autant. Mais la rue Wilson, fouettée par les bourrasques de vent, avait transformé la légère chute de neige en une véritable patinoire.

Rien n'allait plus. Ou plutôt tout allait trop vite et rien ne freinait.

L'impact devenait inévitable.

Dans la voiture, outre le conducteur, âgé de 38 ans, de Sherbrooke, qui a été blessé légèrement, prenaient place trois enfants, deux garçons âgés de huit et six ans et une fille âgée de cinq ans; ces derniers ont été secoués mais non blessés.

On leur a donné accès à la Cage aux sports pour qu'ils soient à l'abri du froid et du vent, le temps que la maman vienne les cueillir.

Pendant ce temps, les techniciens-ambulanciers et les pompiers en tant que premiers répondants prodiguaient



Roulant sur une chaussée glacée, le conducteur d'une automobile n'a jamais pu freiner. Le véhicule a embouti un camion de livraison de bière. Cela s'est passé rue Wilson, à quelques mètres de la rue King Ouest, vers 7 h 30 hier.

les premiers soins au conducteur blessé qui a été déposé sur une planche dorsale avant son transport pour le centre hospitalier.

Des patrouilleurs du Service de police de la région sherbrookoise ont interdit l'accès à la rue Wilson, le temps de l'intervention.

Il s'est élancé sous le camion

Une demi-heure auparavant, soit vers 6 h 55, un jeune homme, d'identité

toujours inconnue mais possiblement d'origine asiatique, s'est littéralement jeté sous un camion, rue Wellington Sud, dans le centre-ville de Sherbrooke.

Le conducteur du camion et un témoin indépendant ont témoigné du geste désespéré du piéton.

Ayant donné un coup de volant, le camionneur espérait bien avoir évité l'impact mais les vibrations du camion l'ont malheureusement convaincu du contraire.

Gravement blessé, le piéton a été transporté de toute urgence au Pavillon Fleurimont du Centre universitaire de santé de l'Estrie; les blessures, malgré leur gravité, ne mettraient pas sa vie en danger.

Encore là, techniciens-ambulanciers, pompiers-premiers répondants et policiers ont agi de concert pour secourir le malheureux le plus rapidement possible.

«Il y a du vinaigre dans le vin»

(suite de la Une)

cette exigence, il lui restera quelque 6 millions \$ de dettes, ce qui l'obligera encore à emprunter et à payer des intérêts sur sa dette.

Trop peu

Mais là ne s'arrêtent pas les problèmes. Le budget Landry annonçait aussi une autre enveloppe, de 342 millions \$ cette fois, pour l'ensemble du réseau de l'éducation. La part des universités dans cette enveloppe n'est que de 25

millions \$, souligne M. Béchard, dont 6 millions \$ doivent être attribués aux hausses salariales engendrées par la progression du personnel enseignant dans les échelles de salaire. À peu de chose près, le reste des 25 millions \$ est mis en réserve par Québec en prévision des offres salariales que le gouvernement veut faire dans le cadre des négociations actuelles avec la fonction publique.

Le vice-recteur à l'administration souligne donc que tout ce qui est couvert

par cette enveloppe, en apparence considérable, n'est que la hausse des coûts de système pour une partie du personnel des universités, les enseignants. L'Université doit affronter les autres hausses automatiques toute seule.

«Selon l'enveloppe offerte par Québec, nous recevrons 0,5 million \$ pour nos coûts de système, alors qu'ils seront de 1,5 à 2 millions \$.

Pour voir la lumière au bout du tunnel, il faudra donc repasser. «Mais ren-

çons à César ce qui appartient à César, dit Bruno-Marie Béchard. Dans une conférence de presse donnée à Montréal vendredi dernier, le ministre de l'Éducation, François Legault, a reconnu que le budget réservé à l'éducation est insuffisant et il a émis l'avis que, dès que que se dégagera une nouvelle marge de manoeuvre au gouvernement, il faudra réinvestir en éducation. Dieu merci, car c'est maintenant l'avenir à court terme qui est menacé!»

loto-que résultats

6/49

Tirage du 99-03-16

1 2 9 12 14

19 20 25 27 28

31 32 38 47 48

57 59 61 65 67

Extra

Tirage du 99-03-16

NUMÉRO: 771647

T.V.A. LE RESEAU DES TIRAGES

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de départ entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

MÉTÉO La Tribune

à l'achat d'une paire de lunettes complète 50\$ DE RABAIS avec cette annonce

Serge BOUCHER Opticien 563-8822

Pour les 50 ans et plus

AUJOURD'HUI CETTE NUIT 4 PRÉC. 10

DEMAIN -1 PRÉC. 10

VENDREDI 4 PRÉC. 80

SAMEDI 1 PRÉC. 10

2 PRÉC. 6

QUÉBEC

Chicoutimi	Var	3/-8	Québec	Sol	2/-4
Gaspé	Nua	4/-3	Fimouski	Var	2/-8
Iles-de-la-Mad.	Nei	1/-4	St-Georges	Sol	2/-4
La Grande	Sol	-3/-14	Sept-Îles	Nei	0/-3
Lac-St-Jean	Sol	5/-6	Trois-Rivières	Sol	4/-3
Montréal	Sol	8/-3	Val d'Or	Var	4/-1

CANADA

Charlottetown	Nua	1/-3	Régina	Var	2/-6
Edmonton	Sol	0/-12	St-John's	Nua	1/-2
Fredericton	Var	2/-5	Toronto	Var	10/-1
Halifax	Var	3/-2	Victoria	Plu	9/-2
Ottawa	Var	8/-5	Winnipeg	Nei	2/-3

USA

Boston	Sol	8/-2	New York	Sol	12/-3
Bridgport	Sol	10/-1	Plattsburg	Var	7/-3
Burlington	Ven	7/-3	Portland	Ven	6/-2
Concord	Sol	7/-3	Providence	Sol	10/-1
Detroit	Ave	12/-1	Washington	Sol	17/-4

LE MONDE

Athènes	Ave	18/-10	Mexico City	Sol	25/-4
Beijing	Ave	21/-8	Moscou	Sol	1/-18
Berlin	Sol	7/-4	Paris	Nua	12/-3
Hong Kong	Sol	27/-20	Port-au-Prince	Plu	30/-24
Lisbonne	Sol	20/-13	Rome	Sol	12/-3
Londres	Var	10/-1	Tokyo	Var	18/-13

DESTINATIONS SOLEIL

Acapulco	Sol	33/-18	La Havane	Sol	25/-17
Bermudes	Sol	20/-13	Martinique	Sol	29/-22
Cancun	Sol	29/-18	Myrtle Beach	Sol	25/-3
Caracas	Sol	34/-24	Montego Bay	Sol	30/-23
Freeport	Sol	25/-18	Oriando	Sol	26/-10
Fl Lauderdale	Sol	28/-16	Puerto Plata	Ave	29/-23
Honolulu	Ven	27/-21	Tampa	Sol	26/-10
Key West	Sol	25/-18	West Palm B	Sol	25/-14

© Services Commerciaux MM 1999

EMPLOIS DU JOUR

couleurs et les standards en relation avec l'impression.

Représentant publicité (journal)

Offre: 2381633

Lieu: Stanstead

Salaires: à déterminer, permanent, temps plein

Exigences: expérience requise, bilinguisme exigé, compétences organisationnelles, posséder véhicule

Fonctions: voir aux clients existants et recruter nouvelle clientèle.

Styliste

Offre: 2379470

Lieu: Sherbrooke

Salaires: 13,44 \$/heure, permanent, plein temps, 36 heures/semaine, 3 équipes de 12 heures

Exigences: D.E.C. en graphisme, infographie, arts plastiques ou design intérieur, bonne connaissance de l'anglais, faire preuve d'autonomie, entretient et dynamisme

Fonctions: assurer coordination des nouvelles collections de papiers peints, vérifier et approuver les

Veillez vous présenter à votre Centre des ressources humaines du Canada afin de consulter les offres dans les guichets informatisés d'emploi, ou téléphonez au Service de placement d'Emploi-Québec au 564-5793 ou au 1-800-665-1732. Une initiative de La Tribune et d'Emploi-Québec.

INDEX

Agro-alimentaire:	C-6
Arts et spectacles:	C-9
Bandes dessinées:	D-3
Branché sur le monde:	C-8
Chez nous:	B-1
Décès:	D-7
Économie:	B-4
Messier en liberté:	C-7
Opinions:	A-10
Petites annonces:	D-2
Sports:	C-1

Page Internet: <http://www.latribune.qc.ca>

Courrier électronique: redaction@latribune.qc.ca

Télécopieur de la rédaction: 564-8098

BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS

PLUS DE 115 000 LECTEURS

PAR JOUR VOIENT CETTE ANNONCE

RÉSERVEZ VOTRE ESPACE DÈS MAINTENANT

564-5450 LaTribune

LaTribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc. (édition La Tribune)

TÉLÉPHONES	LIVRAISON	ABONNEMENTS
Petites annonces: 564-0999 Publicité: 564-5450 Rédaction: 564-5454 Abonnements: 564-5466 ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168	Camelots et camelots motorisés Prix de vente: 3,52 \$ T.P.S.: 25 \$ T.V.Q.: 28 \$ Coût à l'abonné: 4,05 \$	Abonnement payé à l'avance: 53267 endroits desservis par camelot et camelots motorisés. Temps: 1 an 165,17 \$, 6 mois 88,00 \$, 3 mois 45,00 \$, 1 mois 25,00 \$ TPS: 11,56 \$, 6,14 \$, 3,15 \$, 1,75 \$ TVQ: 13,26 \$, 7,06 \$, 3,61 \$, 2,01 \$ Total: 189,99 \$, 101,22 \$, 51,76 \$, 28,76 \$ Abonnement par le poste: 1 an 255,00 \$, 6 mois 140,00 \$, 3 mois 80,00 \$, 1 mois 50,00 \$ Territoire immédiat: 17,85 \$, 9,80 \$, 5,60 \$, 3,50 \$ Total: 293,31 \$, 161,04 \$, 92,02 \$, 57,51 \$ AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS: 1 an 700,00 \$, 6 mois 410,00 \$, 3 mois 265,00 \$, 1 mois 130,00 \$

"La Tribune" est sociétaire de la Presse catholique, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affilié à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Pressa. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.



Quand les grenouilles vont veiller

J'aime les grenouilles. En fait, ce sont leurs cuisses que j'apprécie d'une façon particulière. Avec du citron et du beurre à l'ail, elles se transforment en véritable régal. Si vous n'avez jamais essayé, vous manquez quelque chose.

J'aime les grenouilles, mais j'aime un peu moins les petits crapauds d'écolos, vites comme des couleuvres, qui semblent nous prendre pour des dindes. Non mais, ça prend vraiment un front de boeuf pour oser demander que des fonds publics, c'est-à-dire l'argent des contribuables, soient investis dans une traversée pour grenouilles et autres petites bêtes amphibies, sous la route 220 dans le canton d'Orford.

Un passage pour grenouilles! Comment se fait-il que personne au Québec n'ait pensé à cela avant l'année 1999, dites-moi? Non mais, avouez que nous ne sommes pas vites des fois, nous les p'tits Québécois!

Les écolos nous apprennent que 200 grenouilles peuvent trouver la mort en une heure en voulant traverser la route 220 par nos belles soirées humides d'été. Deux cents grenouilles écrasées en une toute petite heure, vous imaginez? Ouah! Ça en fait de la bouillie de grenouilles ça, les amis. J'espère seulement que l'on peut réussir à sauver quelques belles grosses cuisses dodues!

Devinez un peu ce qu'elles s'en vont faire de l'autre côté du chemin ces p'tites bonyennes de grenouilles? Elles s'en vont veiller, tout simplement. Et dans quel but? Dans l'espoir de s'envoyer en l'air bien sûr. Toute grenouille qui se respecte aime bien s'envoyer en l'air, voyons donc, c'est connu. Eh puis, quoi de plus naturel pour elles?

Le scénario se répète souvent l'été. La grenouille se douche dans le Grand Lac Brompton, ensuite elle tente de traverser la 220 sans y laisser sa peau. Une fois rendue, elle choisit le plus beau meec du marais d'en face. P'tites crapaudes, va!

Faut dire qu'au terme de la soirée, après toutes ces petites sauteries, elles ont les pattes pas mal plus molles lorsqu'arrive le moment de rentrer à la maison. À cette heure-là, ça devient moins risqué parce que la circulation automobile sur la 220 est beaucoup moins dense. Mais quand même, vaut mieux ne pas prendre de chance, s'il faut en croire les écologistes. Biodiversité oblige.

On a déjà amassé pour 50 000 \$ en vue de la construction d'un tunnel. Comme Hippolyte-Lafontaine j'imagine. Mais un Hippolyte-Lafontaine pour grenouilles, crapauds, sauterelles et autres bibites-à-ressorts, avec une hauteur qui leur permettra de s'exprimer librement lorsqu'elles iront veiller.

Je suppose que ce passage pour grenouilles ne constitue qu'un début dans ce combat pour sauver bêtes et bestioles. Moi qui se prépare à aller vivre aux abords d'un lac en pleine campagne, j'espère qu'on pensera un jour à une façon de sauver la vie à tous ces moustiques qui, soir après soir, sont heurtés par les automobilistes. Ça me fait mal au coeur quand j'en avale un en roulant à bicyclette la bouche ouverte, alors imaginez quel sera mon désarroi lorsqu'ils viendront s'écraser par centaines sur le pare-brise ou le pare-choc de ma voiture...

Mais avant que l'on poursuive ces démarches pour sauver les grenouilles et les moustiques de ce monde, je demanderais que mes taxes servent à soigner les malades dans les hôpitaux et à donner des emplois aux travailleurs qui n'en ont pas. S'il faut absolument l'investir sur les routes, alors que l'argent serve donc à améliorer leur état, non pas à creuser des passages sous-terrains pour animaux sous celles-ci.

Fumeurs, la fin est proche...

Incroyable mais vrai. Un fumeur à qui un chauffeur de taxi refusait le droit d'en griller une dans sa voiture, s'est mis à taper sur ce dernier à Sherbrooke en fin de semaine. Résultat, l'agressif fumeur s'est retrouvé derrière les barreaux!

Heureusement, l'intolérance des fumeurs incapables de respecter le droit du non-fumeur à pouvoir respirer un air qui n'est pas vicié par la fumée de cigarette, achève.

En décembre prochain, le gouvernement du Québec doit en effet adopter une loi antitabac. Résultat: on ne pourra plus fumer au travail.

D'ici là, le gouvernement du Parti québécois organisera une vaste campagne d'information sur la loi antitabac. Voilà de l'argent bien investi au moins.

La Route verte complétée à 78%

□ En Estrie, il manque deux tronçons entre Stukely Sud et Waterloo et dans Bromptonville

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

La Route verte est pratiquement complétée en Estrie, mais la région se trouve en quelque sorte enclavée puisque deux tronçons, l'un entre Stukely Sud et Waterloo, et l'autre dans Bromptonville, restent à faire.

Dans les faits, cela signifie que les cyclistes de la région ne peuvent se rendre directement par voie cyclable vers la Montérégie, à l'Est, ou les Bois-Francis, au Nord.

«Il manque environ huit à dix kilomètres pour se raccorder à Waterloo, mais le tracé n'est pas fait encore, ça reste à déterminer, on s'est entendu avec la MRC de Memphrémagog et on veut relancer la MRC de la Haute-Yamaska pour connaître leurs intentions», explique le coordonnateur au dévelop-

pement de la Route verte chez Vélo Québec, Michel Bédard.

À l'heure actuelle, le réseau cyclable des Grandes-Fourches, dans la région de Sherbrooke, est complété et celui de la MRC de Memphrémagog le sera pour cet été jusqu'au village de Stukely Sud. Le réseau est aménagé en chaussée propre, en chaussée désignée, ou sur d'anciennes emprises ferroviaires.

«On est à finaliser les ententes avec Vélo-Québec pour aller jusqu'à Stukely Sud, via le chemin des Diligences», indique Danielle Gilbert, de la MRC de Memphrémagog.

Elle souligne que le réseau cyclable de la MRC compte environ 40 kilomètres entre le Golf Venise et Stukely Sud. Il passe par Magog, le mont Orford, le village d'Orford, le parc Orford, atteint les lacs Stukely et d'Argeat, puis le chemin des Diligences, où

les cyclistes partageront la route avec les automobilistes, jusqu'à Stukely Sud.

Un lien vers la Montérégie

La situation se complique toutefois pour ce qui est du lien de quelques kilomètres entre Stukely Sud et Waterloo, situé dans la MRC Haute-Yamaska, ce qui permettrait de rejoindre l'Estriade jusqu'à Granby, puis la Montérégie.

«Ça reste à faire, une piste en site propre, ou le long du réseau routier, mais on ne le fera pas tant qu'on ne sera pas assuré d'avoir la concordance (avec la MRC de Memphrémagog)», explique le coordonnateur à l'aménagement de la MRC Haute-Yamaska, Dominique Desmet.

Il dit toutefois avoir «l'impression que Vélo-Québec ne s'empêchera pas d'emprunter le réseau routier pour assurer la complémentarité».

«Pour l'instant on investit plutôt (pour un lien cyclable) entre le parc de la Yamaska et Granby», explique M. Desmet.

De son côté, la responsable des corridors verts au Conseil sports/loisirs de l'Estrie, Danka Janosz, est d'avis que le dossier sera ficelé d'ici la fin de l'été, puisque des pourparlers doivent avoir lieu entre le Conseil, le Réseau vert de la Montérégie, Vélo Québec et la MRC Haute-Yamaska.

«On va essayer de les convaincre de se relier à nous», dit-elle.

À la Société de développement économique de la région sherbrookoise, le responsable du secteur tourisme, Alain Deschâtelets, se montre optimiste:

«Il faut regarder le côté positif: on a le lien entre Deauville et le mont Orford et l'objectif pour 2000 c'est de compléter la Route verte et le sentier transcanadien», dit-il.

«Il ne manque que quelques kilomètres dans le coin de Bromptonville et entre Stukely/Waterloo. On espère qu'à force d'en parler les gens voient ça comme un projet collectif», ajoute M. Deschâtelets.

Vers les Bois-Francis

Car l'autre chaînon manquant se trouve dans la municipalité de Bromptonville, où un total de 13 kilomètres de voies cyclables reste à être complété, afin de permettre un lien ininterrompu entre Sherbrooke et Windsor, puis le Parc linéaire des Bois-Francis.

«Il manque six kilomètres vers Sherbrooke et sept kilomètres vers Windsor, dans l'ancien canton de Brompton», explique le maire Clément Nault.

Ce dernier évalue les coûts de construction à 250 000 \$ et dit avoir sensibilisé le ministre des Finances, Bernard Landry, et le député Claude Boucher à ce problème.

«Je pense que c'est réalisable cette année», affirme-t-il.

Au nord de Windsor, la route verte reprend pour aller rejoindre le Parc linéaire des Bois-Francis, une ancienne voie ferrée de 77 kilomètres qui va jusqu'à Lyster. On rejoint ensuite Dosquet, dans la MRC de Lotbinière.

«De Richmond à Dosquet, c'est donc complet! Nous ne sommes plus loin de Québec!» dit Michel Bédard, de Vélo Québec.

«Entre Dosquet et Saint-Agapit, le ministère des Transports veut réaménager la route 116 et aura besoin de l'emprise ferroviaire, mais il nous cédera l'emprise de la route qui ne sera plus utilisée», ajoute-t-il.

En outre, une quinzaine de kilomètres devraient être bientôt complétés dans la MRC des Chutes-de-la-Chaudière, près de Québec.

Et selon M. Bédard, Vélo Québec est «très près de son but, car si on regarde la Route verte dans la perspective Montréal-Sherbrooke-Québec, on compte 432 kilomètres, dont 337 sont déjà complétés et balisés, c'est 78 pour cent!».



Impliquée dans un accident sur la King Ouest, à Sherbrooke, vendredi dernier, Julie Tétreault, de Fleurimont, a donné naissance à un beau bébé un peu plus d'un mois avant le temps. Le petit William, en pleine forme, devra demeurer à l'hôpital encore un mois.

Bébé William voulait voir tout de suite ce qui a perturbé sa gestation...

Claude PLANTE

Fleurimont

Rarement un accident de la route aura donné un aussi beau résultat. William, dans le ventre de sa mère lors de l'impact, est aujourd'hui en pleine forme!

Il était 14h vendredi dernier quand la maman enceinte, Julie Tétreault, circulait sur la rue King Ouest. Ne pouvant éviter un autre automobiliste se présentant devant elle, l'impact a eu lieu.

Le choc a provoqué l'accouchement, prévu pour le 22 avril prochain. «Je ne me souviens plus de rien», raconte cette résidente de Fleurimont. «À ce moment-là, la seule chose à laquelle tu penses, c'est à ton bébé.»

«Les contractions ont commencé dans la voiture. Ça m'a paru long, mais l'ambulance est arrivée quelques minutes plus tard. J'étais consciente, mais je ne me préoccupais pas d'autre chose que du bébé dans mon ventre.»

Par chance, un médecin

Le petit William se trouve présentement dans un incubateur au centre de néonatalité du CUSE depuis sa naissance, samedi matin.

Comme le contrepoint d'une malchance, un médecin qui passait par là en ce vendredi après-midi s'est arrêté pour venir en aide à la maman. «Il a été bien fin. Il m'a contrôlé le temps que les ambulanciers arrivent.»

«Tout s'est fait vite. Je n'ai pas pu

savoir son nom... Une chance comme celle-là, ça ne se peut pas!»

Destination du véhicule prioritaire: l'urgence du CUSE à Fleurimont. «Comme j'avais été impliquée dans un accident, les médecins voulaient savoir si j'avais des fractures», se rappelle la jeune maman, en savourant sa bonne fortune.

Comme c'était négatif, «on m'a montée à la maternité. Là, ils ont tout fait pour ne pas que j'accouche. Les médecins voulaient arrêter le travail. À 34 semaines de grossesse, ce n'est pas idéal pour accoucher.»

«Mais William a résisté. Il a été fort et voulait sortir. J'ai accouché le lendemain matin à 7h24... 14 heures de douleurs. Heureusement, il est en pleine forme. Durant tout cela, je n'ai pas pensé que le bébé aurait pu ne pas être en forme. C'est après que ça m'est venu à l'idée.»

Mme Tétreault a reçu son congé de l'hôpital lundi. Les parents et amis de cette employée de la firme Bertrand Degré ont voulu la féliciter et prendre de ses nouvelles dans les heures qui ont suivi.

William, pesant 4 livres et 14 onces à la naissance, en a encore pour un mois de convalescence. Quand il quittera le cinquième étage du pavillon Fleurimont, il rejoindra ses deux frères et sa soeur à la maison.

D'ici-là, «on va voyager à l'hôpital. Il est quand même assez gros pour un bébé prématuré. Il va s'en sortir. C'est ce qui est important.»

«C'est une belle histoire...»

À LIRE DEMAIN



À gauche, l'initiateur de la Campagne et pionnier de Caritas, Désève Cormier, et le président d'honneur de la Campagne, le professeur et chercheur Pierre Deslongchamps

Caritas donne le coup d'envoi de sa 37e Campagne du pain partagé

LE 6^e SALON

LOISIRS, CHASSE ET PÊCHE

4 JOURS Du 25 au 28 MARS 1999

Aréna de Fleurimont

VOUS TROUVEREZ SUR PLACE:

- Section pourvoirie
- Magasins spécialisés
- V.T.T. et accessoires
- Argo
- Roulottes, motorisés, tentes-roulottes
- Véhicules 4x4
- Scies à chaîne, génératrices
- Bateaux, canots, moteurs, pédalos

10 000\$

dont 2 VOYAGES DE PÊCHE EN POURVOIRIE

SECTION LOISIRS:

- Parachute
- Rafting
- Plongée sous-marine
- Équitation
- Vélo

Escalade
(mur sur place)

ATTRACTION SPÉCIALE

SOUS-MARIN SUR PLACE!

«TIRAGE DE 10 EXCURSIONS»

PARTICIPEZ ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER L'UN DES NOMBREUX PRIX DE PRÉSENCE

Remplissez ce coupon et déposez-le à l'entrée du SALON LOISIRS CHASSE ET PÊCHE à l'Aréna de Fleurimont. Plus de 10 000\$ en prix, dont 2 voyages de pêche, seront tirés au sort parmi les coupons reçus.

Nom

Adresse

Ville Tél.

Règlements disponibles au Salon Loisirs, Chasse et Pêche.

Photo La Tribune, par Serge Denis
 Parmi les récipiendaires des prix régionaux remis hier soir à l'occasion du gala Défi 1999, organisé par la Fondation québécoise de la déficience intellectuelle, on retrouve une représentante de l'entreprise Multi-X (de Coaticook), puis Marc Rousseau, Dominique Gagnon, Mohamed Elmir, Denise Lamontagne, Denis Boulanger, Pierre et Christine Gervais de même que la présidente d'honneur de la soirée, l'animatrice Diane Martin.

CHRONIQUE MINCEUR

Santé vous bien dans votre peau



THÉRÈSE LASSELLE, N.D.



Y A-T-IL UN TEMPS IDÉAL POUR MAIGRIR?

Bientôt arrive le printemps et avec lui la hâte de se dévêtir. Il est donc tout à fait normal de rêver à amincir sa silhouette. Même si l'état de santé reste l'élément de motivation idéal pour rétablir son poids, il n'en demeure pas moins que diminuer sa taille et sa pointure de vêtements reste louable.

POURQUOI MAINTENANT?

Le meilleur temps pour entreprendre un programme dépend des raisons qui nous poussent à le faire. La motivation vient de l'objectif qu'on poursuit et de l'importance que prend cet objectif à nos yeux. Alors, il ne faut pas hésiter, il faut passer à l'action et le fait d'avoir essayé maintes fois dans le passé sans succès ne veut pas dire qu'il n'est pas possible de réussir... si on choisit la bonne méthode.

CHOISIR LA BONNE MÉTHODE

L'alimentation nous a enseigné clairement que peu de gens réussissent à maintenir leur poids s'ils ont maigri en mangeant moins ou en consommant moins de calories. Ces méthodes ont comme effet de ralentir le métabolisme et de stimuler le corps à emmagasiner davantage de graisses. Tous les adeptes de régimes amaigrissants diront la même chose : ce n'est pas de maigrir qui est le plus difficile, c'est de maintenir le poids qu'on atteint.

EN QUOI BIOLIGNE EST-IL DIFFÉRENT?

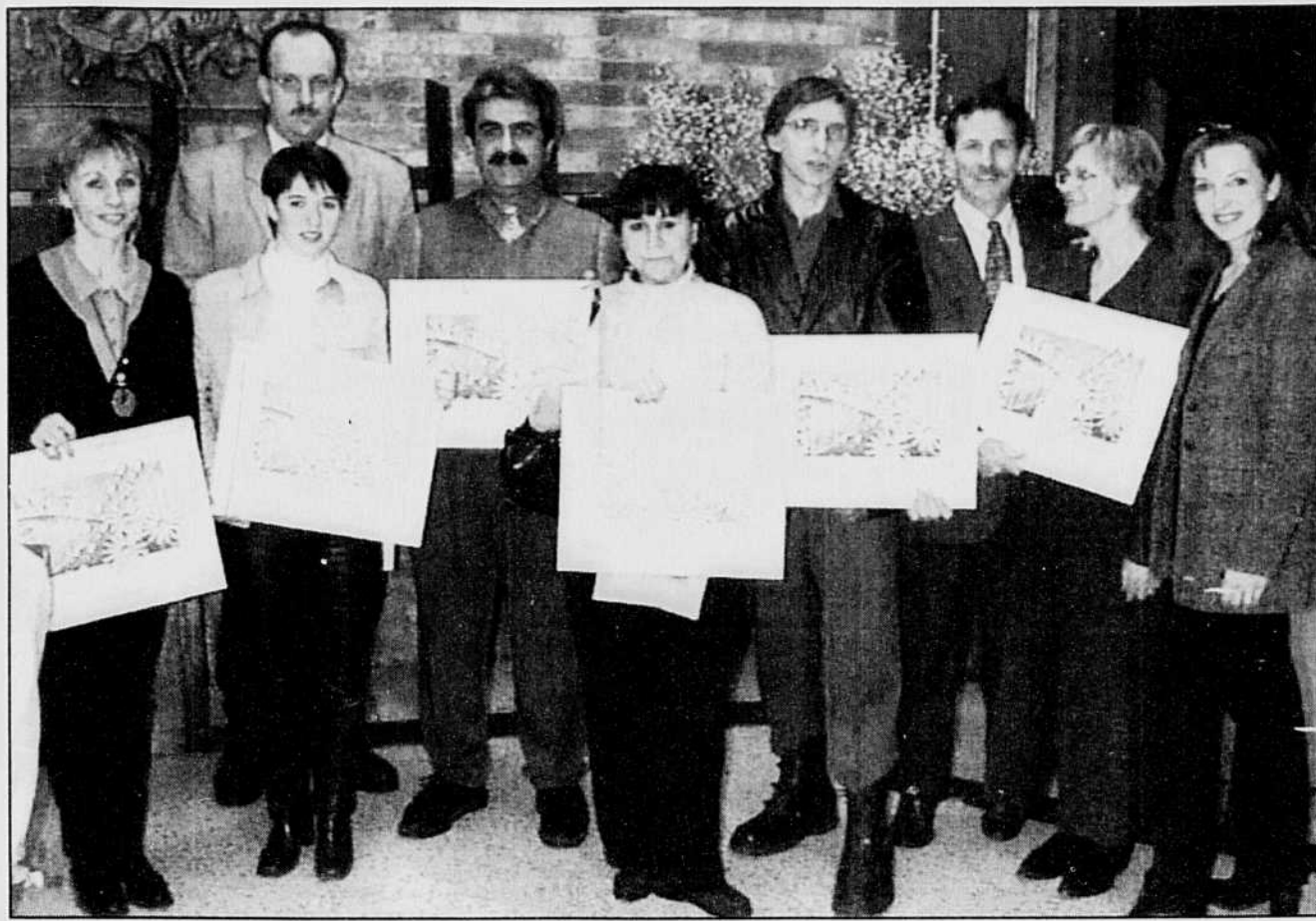
Les programmes Biologie sont basés sur une alimentation saine et équilibrée. Grâce à une série de tests cliniques, il est possible de déterminer quelles catégories d'aliments conviennent mieux à chaque personne et de pouvoir recommander des repas complets où l'on n'a pas à se soucier du nombre de calories consommées. Il s'ensuit une perte de poids naturelle et un regain d'énergie.

- Approche personnalisée, logique et efficace.
- Vous permet de conserver votre mode de vie actuel.
- Apprenez à manger des repas complets et équilibrés.



4505, boul. Bourque
 Rock Forest
 Tél. : 821-3646

Première consultation gratuite



Sylvie Lapointe

Sylvie Lapointe dirigera le Centre jeunesse

Karine TREMBLAY

Sherbrooke

C'est la conseillère municipale Sylvie Lapointe qui occupera désormais le siège de directrice générale du Centre jeunesse de l'Estrie (CJE), succédant ainsi au directeur général par intérim Réjean Dubé.

«Je vois dans ce nouvel emploi un important défi à relever. Le CJE éprouve certaines difficultés financières présentement et, tout en continuant d'assurer son rôle auprès des jeunes, il devra composer avec le budget qui lui est alloué», a mentionné Mme Lapointe, qui entrera en fonction le six avril prochain.

«Une continuité»

Celle-ci occupait depuis déjà six ans le poste de chef de service en santé physique et en santé mentale à la Régie régionale de la santé et des services sociaux.

«Pour moi, c'est une continuité dans les fonctions de gestionnaire que j'ai déjà assumées, même si je change de secteur en passant du domaine de la santé au domaine social», note Mme Lapointe.

Cette dernière ne dévoile pas encore les orientations qu'elle entend donner au CJE, précisant qu'elle les fera connaître une fois en poste seulement.

«Lors des premières semaines de mon mandat, je compte bien aller sur le terrain, faire le tour des établissements du Centre jeunesse dans la région pour voir avec les membres du personnel ce que eux pensent. Et puis en tant que directrice générale, je vais travailler de concert avec le conseil

d'administration qui regroupe des personnes d'expériences variées, qui sont centrées sur les besoins des enfants», précise Mme Lapointe.

Si elle poursuivra son mandat de conseillère municipale, Sylvie Lapointe mentionne cependant que, afin de consacrer davantage de temps à son nouvel emploi, elle devra laisser tomber certaines implications, notamment le conseil d'administration du Collège de Sherbrooke et celui de l'Université de Sherbrooke sur lesquels elle siégeait.

Aide à l'intégration des personnes atteintes de déficiences intellectuelles

Des Magogois se démarquent

Serge DENIS

Sherbrooke

L'Estrie fait bonne figure dans ses initiatives visant à intégrer davantage les personnes atteintes de déficiences intellectuelles dans la société. Sur dix personnes, organismes ou bénévoles honorés hier soir au gala Défi 1998, à Sherbrooke, six seront en lice comme finalistes lors de la grande soirée reconnaissance nationale qui se tiendra vendredi au Hilton Bonaventure de Montréal, et deux seront récipiendaires à cette même occasion.

Ces récipiendaires sont Pierre et Christine Gervais, de Magog, qui accueillent chez eux des personnes qui présentent une déficience intellectuelle

ou qui sont en phase terminale d'une maladie, ainsi que Denise Lamontagne, qui s'implique bénévolement au sein des Olympiques spéciaux comme instructeur-chef depuis 14 ans.

Placé sous la présidence d'honneur de l'animatrice de l'émission *La Vie en Estrie*, Diane Martin, le gala régional d'hier soir a pris la forme d'un joyeux cinq-à-sept regroupant une centaine de personnes à la salle Louis-Saint-Laurent du Musée du Séminaire de Sherbrooke.

Honorés

Dans la catégorie «milieu professionnel», en plus de M. et Mme Gervais, on a salué la contribution de Dominique Gagnon, du projet Galopin à Sherbrooke, qui propose une thérapie de rééducation par le cheval; de Moha-

med Elmir, le propriétaire d'une entreprise d'alimentation fine de Sherbrooke qui emploie une personne avec une déficience intellectuelle en plus d'autres stagiaires en formation; de l'Association de Sherbrooke pour l'intégration sociale, pour son volet d'activités socioculturelles et sportives; de l'Atelier Poly-Teck, dont 84 pour cent des membres vivent avec un handicap intellectuel ou physique; du Collège de Sherbrooke, pour son projet «Job in» qui accueille 12 personnes; et de Multi-X, de Coaticook, reconnue pour son ouverture envers les personnes ayant un handicap intellectuel.

Du côté des personnalités bénévoles, l'implication soutenue de Denis Boulanger, d'East Angus, auprès de l'Association du club Etincelle du bonheur a été chaleureusement remarquée au même titre de celle de Denise Lamontagne.

Enfin, on a rendu un hommage particulier à Marc Rousseau, également d'East Angus. Vivant avec une déficience intellectuelle, M. Rousseau s'implique très activement pour la cause des personnes handicapées, en organisant notamment des bingos au profit du Club des Etincelles du bonheur, dont il occupe le poste de secrétaire depuis plusieurs années. Il donne également de son temps au Service d'entraide alimentaire de la MRC du Haut-Saint-François.

CONCOURS «Soirée Bowling»



au THÉÂTRE DES GRANDS CHIÈNES de Kingsey Falls

LE MERCREDI 30 JUIN,

assistez au succès de l'été 1999

avec Marcel Leboeuf, Marie Tifo, Normand Chouinard et plusieurs autres.

Radio-Canada Television CKSH

Faites parvenir à La Tribune au 1950, rue Roy, Sherbrooke, Québec J1K 2X8

COUPON DE PARTICIPATION CONCOURS «Soirée Bowling»

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE..... CODE POSTAL.....

INDICE..... DATE.....

SURVEILLEZ LES INDICES À L'ÉMISSION ESTRIE CE SOIR DU LUNDI AU VENDREDI À 18 h 00

LaTribune

SECOURS-AMITIÉ ESTRIE

Besoin d'être écouté? Quelqu'un est là pour toi!

Anonyme et confidentiel

564-2323
1-800-667-3841

Une lueur d'espoir 7 jours 24 heures

PARC DU MONT-MÉGANTIC

LAISSEZ VOS TRACES!

Participez à nos séances d'essai gratuites de raquettes ultra légères

À seulement 70 km à l'est de Sherbrooke

TOUS LES DIMANCHES

Jusqu'au 20 mars 1999 De 10 h 30 à 13 h

Renseignement : (819) 888-2941

À surveiller ce samedi dans La Tribune

WOW! AMEUBLEMENTS

SERGE BÉDARD inc.

«À beaux meubles, bon prix.»

GRATUIT! UN FOUR MICRO-ONDES À L'ACHAT D'UN MATELAS «NUITS DE RÊVE»

86, rue Saint-Patrice Est Magog (Québec)

843-1765

FERMÉ LE DIMANCHE

MATELAS D'OR MARS LE MOIS DU MATELAS

50%

DE RABAIS sur notre modèle «**SPRINGFIELD SUPRÊME**»

Rég. 599\$ Spécial 299\$

7540 ressorts

Serta

Les meilleurs matelas au monde

179, rue Principale Est Magog

HEURES D'OUVERTURE : Lundi, mardi, jeudi : 10 h à 17 h Vendredi, 10 h à 21 h Mercredi, dimanche : Fermé

PARTEZ EN VOYAGE À NOS FRAIS*

1 000 \$ en crédit-voyage!

LE PROCHAIN TIRAGE aura lieu le 29 mars 1999

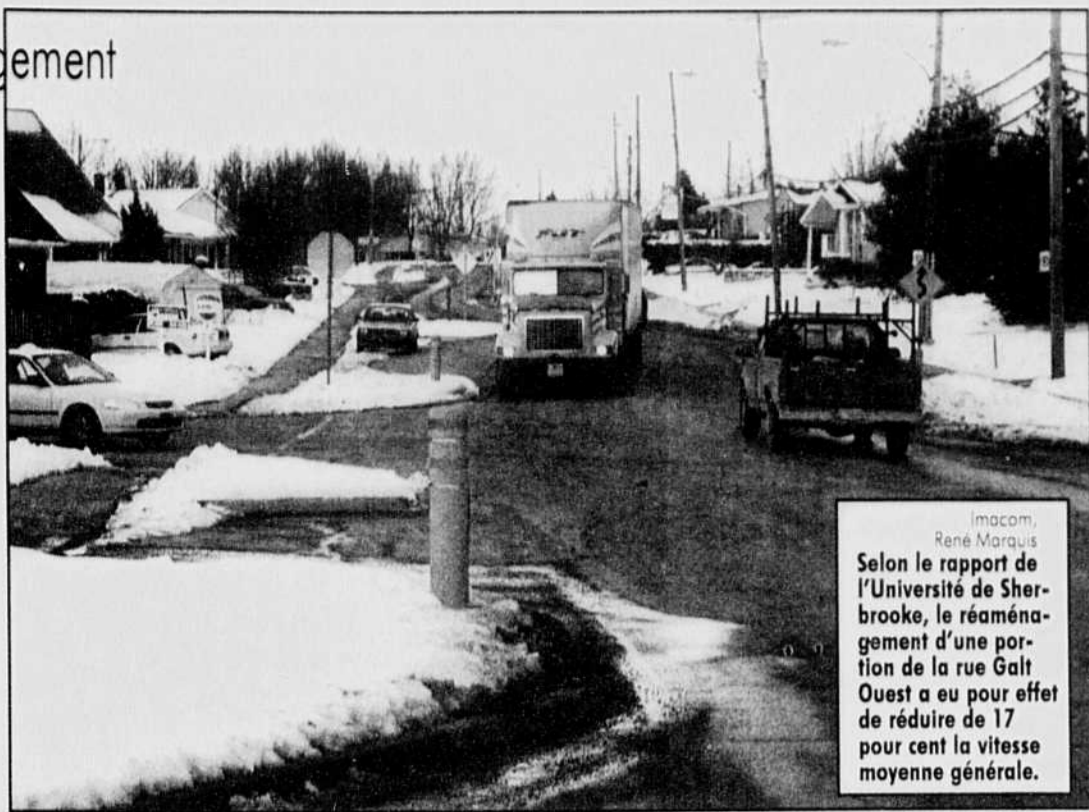
En collaboration avec **Voyages Orford**

NE PAYEZ RIEN AVANT MARS 2000

* Ne s'applique à aucune autre promotion, marchandise en magasin; sujet à approbation de crédit. Détails et règlements en magasin.

La vitesse des véhicules a diminué

Le réaménagement de la rue Galt Ouest à la hauteur de Lisieux a répondu aux attentes, même s'il reste des irritants



imacom René Marquis
Selon le rapport de l'Université de Sherbrooke, le réaménagement d'une portion de la rue Galt Ouest a eu pour effet de réduire de 17 pour cent la vitesse moyenne générale.

Gilles FISETTE
Sherbrooke

Le projet pilote aménagé sur la rue Galt Ouest, dans le secteur de la rue Lisieux, a répondu aux attentes. La vitesse des véhicules a diminué et la sécurité générale a été améliorée.

Il reste toutefois des irritants à aplanir. Parmi eux, on retrouve une perception d'insécurité pour les cyclistes et les piétons ainsi que des difficultés de stationnement dans certaines zones.

C'est ce qui ressort du rapport final de l'étude de suivi du projet de la rue Galt qui a été déposé, lundi soir, au conseil municipal de Sherbrooke.

Selon ce rapport réalisé par l'Université de Sherbrooke, le réaménagement de la configuration de cette portion de la rue Galt Ouest a eu pour effet de réduire de 17 pour cent la vitesse moyenne générale, laquelle est passée de 40 à 33 kilomètres heure. Le temps d'attente des conducteurs aux intersections a augmenté... d'une seconde.

Le rapport note par ailleurs que le réaménagement a éliminé le comportement à risque aux intersections. Toutefois, il subsisterait certains comportements indésirables de la part des conducteurs en provenance de l'est à l'approche du dépanneur.

Depuis le réaménagement, on rapporte neuf accidents qui n'ont entraîné que des dommages matériels. La presque totalité de ces accidents se traduit par des accrochages avec des éléments du réaménagement.

On signale par ailleurs que les coûts d'entretien et de déneigement sont inférieurs aux estimations originales mais supérieurs de 17 000 \$ à ce que coûterait l'entretien de cette même portion de rue si elle avait conservé ses caractéristiques d'origine.

Pour la question du stationnement,

le rapport recommande le maintien de l'interdiction de stationnement entre les rues Lafleche et Choquette, côté nord.

«Par son originalité, ce projet a soulevé plusieurs critiques. Elles étaient anticipées mais furent néanmoins désagréables. Le temps semble cependant atténuer la vigueur des reproches et fait apparaître les avantages du projet... Ce projet illustre bien l'importance d'une bonne compréhension du concept, des besoins de l'ensemble des usagers de la route, de l'acceptation par les usagers des avantages et des inconvénients des projets et de la nécessité de bien doser l'équilibre entre les bénéfices recherchés versus l'importance des modifications envisagées. C'est la raison d'être d'un projet pilote», peut-on lire dans la conclusion générale du rapport.

À L'HÔTEL DE VILLE

Une rue pour des logements

Sherbrooke - Le conseil municipal a donné son accord à une requête de promoteurs en faveur de l'ouverture d'une nouvelle rue, entre les rues Prospect et Beaudry, perpendiculairement à la rue Mézy. La convention préparée entre la Ville et André G. Lessard, Evelyne B. Lessard, Mariette Lessard et Robert Morin fait état de travaux de 147 700 \$ qui rendront possible la construction d'immeubles qui génèrera une évaluation de 1 080 000 \$.

Changement de zonage pour l'ex-Tuque Rouge

Le conseil municipal vient d'autoriser la mise en branle de la procédure d'aménagement de zonage afin d'autoriser les usages «salle de réception» et «lieu de réception» dans la zone où s'élevait l'ancien Tuque Rouge, rue Belvédère Sud. Le conseil a dit tenir compte du fait que les seules offres d'achat sérieuses reçues pour cet édifice vacant depuis de nombreuses années concernaient un projet de salle de ré-

ception et de réunion. On estime que cette activité n'augmentera pas le flux de la circulation aux heures de pointe.

Un toit pour les kayaks

La Ville de Sherbrooke a finalement comblé le trou de 51 761 \$ qui restait à combler en vue de la construction d'un bâtiment au parc Blanchard devant servir au Club de canoë-kayak de Sherbrooke. Cette somme sera puisée dans le poste budgétaire «équilibre budgétaire».

Bravo les sportifs

Le conseil municipal a félicité les six grands gagnants de la 18e édition du Mérite sportif de l'Estrie. Il a souligné que cinq d'entre eux proviennent de Sherbrooke, soit l'athlète vétérinaire, Guy Marcotte; la responsable de la manifestation sportive, Huguette Lamarche; l'officiel, Roch Loignon; la révélation féminine, Élyse Ménard; et le Victor spécial, Georges Émond.

Lors de la même séance, les conseillers ont rendu hommage à l'équipe d'athlétisme Vert et Or, de l'Université

de Sherbrooke, et à leur entraîneur, Richard Crevier, pour leur performance au championnat canadien d'athlétisme universitaire.

Des dépôts à neige au poil

Il ne faudra qu'une immobilisation non récurrente de 54 750 \$ et d'un suivi qualitatif de 2500 \$ par année pour faire en sorte que les quatre sites de disposition des neiges usées de la Ville de Sherbrooke soient conformes au règlement, selon le plan de gestion déposé, lundi soir, au conseil municipal.

Cinq corridors scolaires en 1999

Selon la programmation adoptée, lundi soir, par le conseil municipal, cinq corridors scolaires devraient être aménagés en 1999. Ils viendront se rajouter à ceux déjà aménagés autour de cinq écoles du territoire depuis 1996.

Cette fois-ci, la programmation prévoit que la priorité sera accordée aux écoles Saint-Joseph, Bussière, Desjardins, Notre-Dame-du-Rosaire et Sainte-Anne.

SESSION DE CONSCIENTISATION VIOLENCE EN HÉRITAGE?

Dates : 27 et 28 mars 1999
Endroit : 999, rue du Conseil, Sherbrooke
Prix : 25 \$ pour les deux jours
Contenu : une grille d'analyse pour comprendre et changer les mentalités face à la violence faite aux femmes
Le cycle de la violence et les causes
Dépistage et ressources
Réflexion pastorale et actions
Inscriptions à l'avance :
Service à la condition des femmes en Église, Yolande Major, 563-9934
Places limitées.

«Si, même nus, vos fenêtres ne vous attirent plus, magasinez chez Bouclair!»

Jusqu'à dimanche
50% DE RABAIS!
SUR TOUS LES VOILAGES
UNIS ET IMPRIMÉS 150 et 300 cm
5 jours seulement!
Du 17 au 21 Mars

Bouclair

VOIES DE PRIX | INESTIMABLE | ABORDABLE

100 VÉHICULES PAR JOUR ! 6000 EN 60 JOURS !
LOUEZ SANS DÉPÔT DE SÉCURITÉ, TRANSPORT INCLUS !
VENEZ FAIRE UNE OFFRE AVANT QUE LA COUR NE SOIT VIDE !

F150 XLS 99 à cabine régulière

- Moteur de 4,2 L, 205 ch
- Transmission automatique à surmultipliée
- Climatiseur
- Jantes en aluminium

269 \$/mois

LOCATION 36 MOIS
TRANSPORT INCLUS
AUCUN DÉPÔT DE SÉCURITÉ REQUIS

OBJECTIF

6000

VÉHICULES EN

60

JOURS

FORD ET MERCURY

POUR 40\$ DE PLUS PAR MOIS, OBTENEZ UN F150 XLS 99 « SuperCab »

- Moteur de 4,2 L, 205 ch
- Transmission automatique à surmultipliée
- Climatiseur
- Jantes en aluminium
- Quatre portes



	F150 XLS 99 À CABINE RÉGULIÈRE	F150 XLS 99 « SUPERCAB »
MENSUALITÉ LOCATION 36 MOIS	269 \$	309 \$
MISE DE FONDS OU ÉCHANGE ÉQUIVALENT	2 995 \$	2 995 \$

OPTION 0 \$ COMPTANT DISPONIBLE

Les Série F 1999 viennent d'obtenir le Prix du meilleur achat décerné par Consumers Digest.



Carguide vient aussi de décerner le Prix du meilleur achat au F150 1999, le camion le plus vendu au Canada depuis 33 ans.



Vos concessionnaires Ford et vos concessionnaires Lincoln Mercury
www.acfmq.qc.ca



Photos à titre indicatif seulement. Transport inclus. Aucun dépôt de sécurité requis. Mise de fonds de 2 995 \$ et première mensualité exigées. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Des frais de 0,08 \$ du kilomètre après 60 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent. Sujet à l'approbation du crédit. Voyez votre concessionnaire pour obtenir tous les détails.

Des parents poursuivent le Progrès de Coaticook

Jacques LEMOINE

Sherbrooke

Des parents ont adressé une mise en demeure au Progrès de Coaticook et au journaliste Christian Caron pour réclamer une compensation de 100 000 \$ à cause de la publication d'un article mettant en cause une personne mineure.

Cette demande de dédommagement pour atteinte à la réputation a été expédiée par l'intermédiaire de l'avocat civiliste Martin Gauthier, de Sherbrooke.

Les parents ont accordé un délai d'une semaine au journaliste et à l'hebdomadaire pour régler cette affaire.

Cette démarche attire aussi leur attention sur le fait de ne plus traiter de ce sujet dans le journal.

On ne peut divulguer la nature de l'article en question faisant l'objet de cette sommation.

Passage pour grenouilles

Canton d'Orford aime bien aider les projets innovateurs

Claude PLANTE

Sherbrooke

Si la municipalité du Canton d'Orford accorde une aide financière au projet de passage pour grenouilles sous la route 220, c'est que des sommes sont déjà prévues dans le budget pour des demandes relatives à la protection de l'environnement.

Selon le maire Jacques Delorme, son conseil municipal a été surpris lorsque la direction de l'Association des propriétaires du lac Brompton a soumis ce projet qui fait sourire. Mais la demande était bien figuée.

«Comme les autres, nous avons été surpris d'entendre ça. C'était un peu bizarre au début. Mais c'est un projet qui en plus sensibilise les gens à l'importance de protéger l'environnement.»

«Les membres du conseil ont trouvé que le projet avait été bien défendu et nous avons décidé d'accorder notre appui. Nous aimons l'enthousiasme qui entoure les projets innovateurs comme celui-là.»

«Comme nous avons beaucoup de lacs et groupes de propriétaires sur notre territoire, nous avons des sommes prévues pour soutenir des projets environnementaux.»

Rappelons que la municipalité du Canton d'Orford promet 1000 \$ pour ce projet si d'autres organismes font de même. Le passage souterrain pour les amphibiens du lac Brompton, une première au Canada, est un projet qui vise à protéger ces petites bêtes lors des périodes d'accouplement.

Lorsque survient la première pluie chaude du printemps, les batraciens sont portés à se déplacer pour aller copuler. Dans ce cas-ci, ceux du marais du lac Brompton doivent traverser la route 220. Quelques milliers de ces petites bêtes se feraient ainsi tuer par des automobiles qui y circulent.

Le concept prévoit aussi que des élèves de l'école primaire de Saint-Denis-de-Brompton participent à une méga traversée de grenouilles ce printemps.

Selon le maire Delorme, la municipalité a reçu d'autres demandes, mais pas aussi «ciblées et innovatrices» que celle du regroupement de propriétés du lac Brompton.

«1000 dollars, c'est à la mesure de nos moyens. Il en avait été question l'an dernier, mais ce n'était pas aussi avancé.»

Il semble que le projet en question est particulièrement unique. A Shipton, près d'Asbestos, un important marais contient aussi son lot de grenouilles. Vérification faite auprès de la municipalité, il semble qu'aucun aménagement du genre n'a été installé dans le marais Burbank pour venir en aide aux batraciens qui cherchent à sauter la clôture.

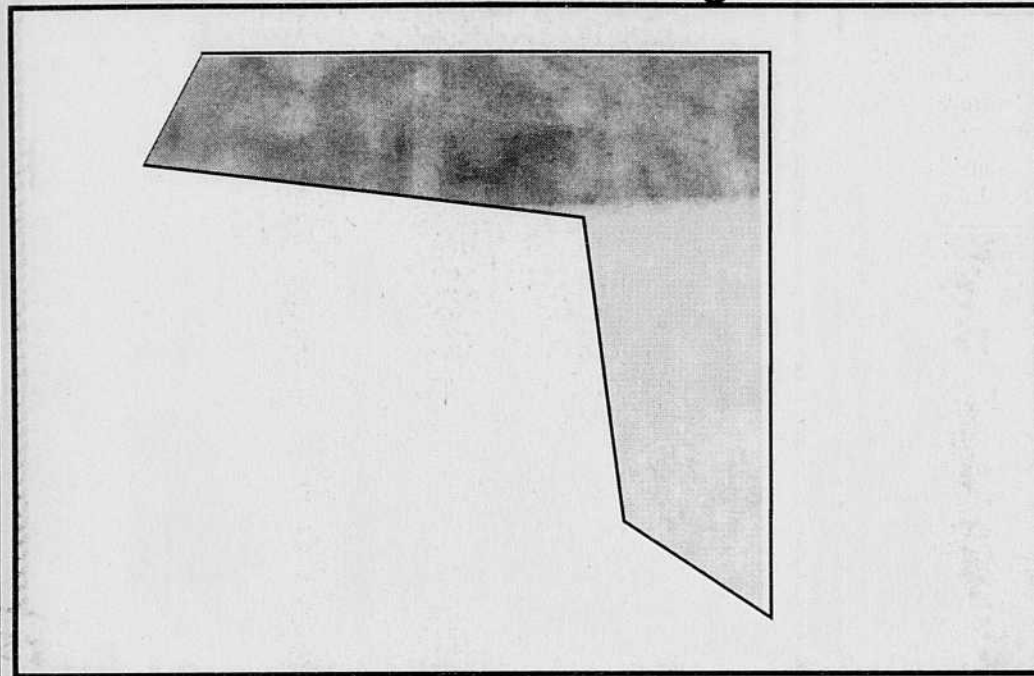
CONCOURS

La Tribune

CASSE

TÊTE

• LA PIÈCE DU JOUR •



25 000\$ en prix à gagner!

Accusé d'avoir assassiné son père

Éric Lamontagne obtient une ordonnance de non publication

Sherbrooke (JL)

Une ordonnance de non publication de la preuve a été émise hier au début de l'enquête préliminaire d'Éric Lamontagne, âgé de 29 ans, qui est inculpé de l'assassinat de son père le 20 novembre, à Sainte-Catherine de Hatley.

Cette procédure se déroule devant le juge Gabriel Lassonde de la Cour du Québec, à Sherbrooke.

Le prévenu est accusé de complot avec Éric Beaudette pour commettre le meurtre de M. Gaétan Lamontagne ainsi que de meurtre au pre-

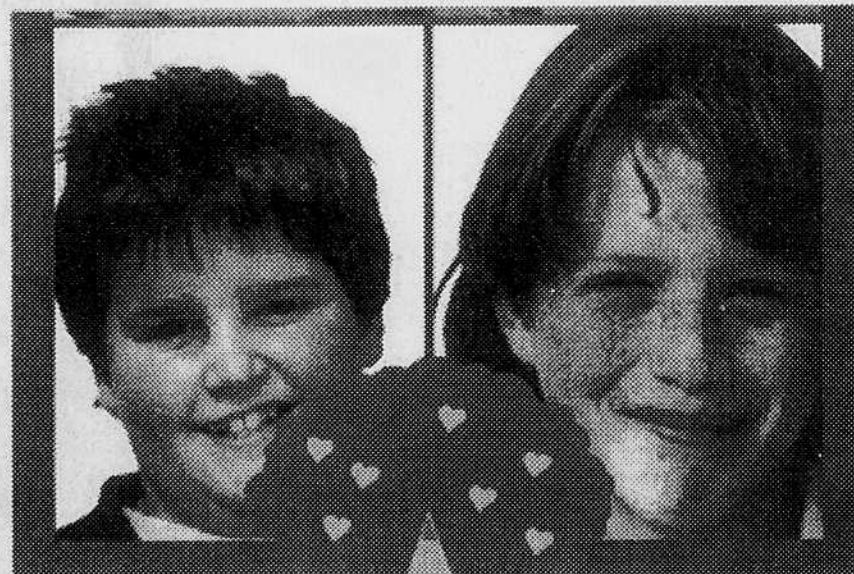
mier degré.

L'ordonnance défendant la publication de la preuve recueillie à cette enquête a été obtenue par le criminaliste Michel Dussault qui assume la défense de Lamontagne.

Le procureur Paul Crépeau a entamé sa preuve dans cette procédure pour laquelle deux jours avaient été réservés pour le moment.

On se rappellera que le cadavre de M. Gaétan Lamontagne, âgé de 62 ans, avait été découvert dans un chalet près de chez lui le 21 novembre pendant qu'environ 150 personnes se trouvaient à sa recherche.

Maisons d'enseignement



**PORTE OUVERTE
SAMEDI
20 MARS, À 14 H**

ÉCOLE PRIMAIRE

Des Arbrisseaux

EXTERNAT & PENSIONNAT • ÉCOLE PRIMAIRE MIXTE
MATERNELLE

Pour information:

Tél.: (819) 835-9503

Télec.: (819) 835-9506

250, ROUTE 147 NORD, COMPTON JOB 1LO

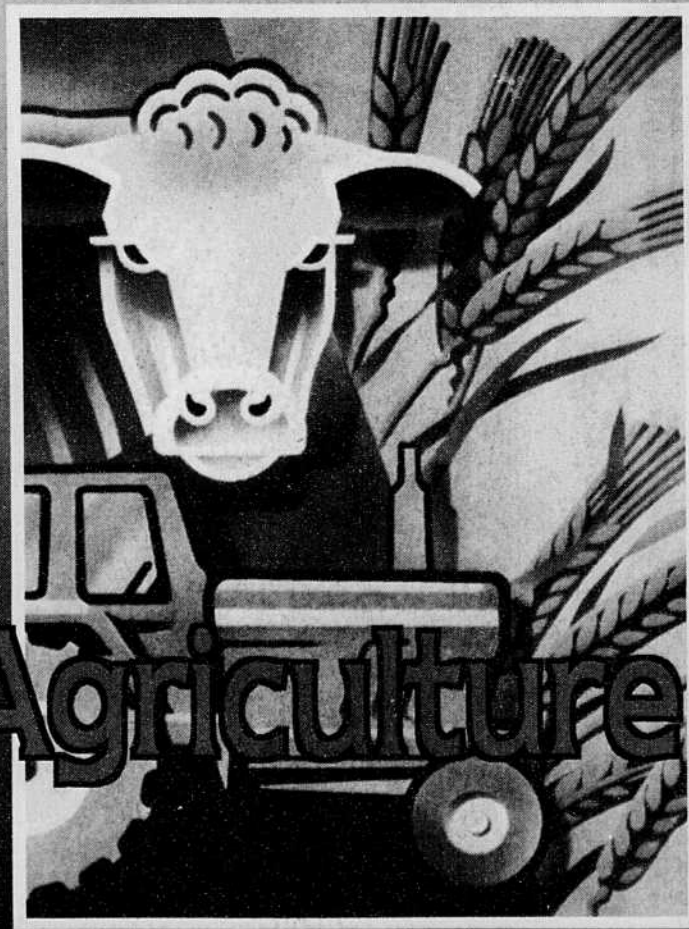
56377

Annonces

PRENEZ NOTE

Le mercredi 31 mars 1999

La Tribune

publiera un **cahier spécial** sur...

L'Agriculture

Annonces, profitez de cette occasion pour faire connaître vos produits ou services.

Réservez votre espace publicitaire avant le 23 mars 1999.

Pour plus d'information :

564-5450

Zone interurbaine : 1 800 567-6955.

Un rendez-vous à ne pas manquer!



SOIRÉE RÉTRO

AVEC JEAN-GUY PICHÉ

AU PROFIT DE L'ASSOCIATION FIBROMYALGIE DE L'ESTRIE

Le samedi 3 avril 1999 à 18 h
Centre Julien-Ducharme
de Fleurimont

Super-spaghetti
à volonté **20\$**/personne

Billets en vente à la

**BRASSERIE
FLEURIMONT**

1325, 12e Avenue Nord
(819) 566-4844

L'interdiction de fumer fait râler les cols bleus

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

Le syndicat des employés cols bleus dénonce l'intransigeance de la Ville de Sherbrooke, avec sa politique d'interdiction de la cigarette à l'intérieur des immeubles et des véhicules municipaux, et rappelle qu'il avait proposé une solution simple et peu coûteuse pour accommoder les fumeurs.

«On voulait une place pour nos fumeurs et nous avons fait nous-mêmes

un plan pour un local fermé avec ventilation dans la cafétéria, qui répondait aux normes. Mais on nous a répondu que ce n'était pas dans les politiques de la Ville, allez fumer dehors!» fait valoir le président du syndicat, Guy Corriveau.

Ce dernier soutient en outre que le syndicat de 300 membres était disposé à fournir le temps de travail pour

l'aménagement d'un espace pour fumeurs. La Ville n'aurait eu qu'à payer les matériaux.

«Nous, on voulait une solution, parce que si les fumeurs ont des sanctions, c'est nous qui devons les défendre», souligne M. Corriveau, à la suite du dépôt d'un bilan de la politique d'interdiction de la cigarette, en place depuis avril 1998 dans les im-

meubles et véhicules municipaux.

Moins drôle l'hiver

«Lorsque la Ville dit que la nouvelle politique sur la cigarette est passée en douceur, c'est qu'elle a été mise en place à l'été, lorsqu'il fait chaud à l'extérieur, mais là, en hiver, c'est moins drôle», ajoute M. Corriveau.

«Nous, on a fait un bout de che-

min, mais la Ville n'a pas fait le sien!» déplore-t-il.

Ce dernier affirme en outre que bon nombre d'employés municipaux ont déserté la cafétéria du Service de la planification et des travaux publics, à Terrasse Galt, puisqu'ils ne peuvent plus y fumer après leur repas.

«Il y a une baisse du chiffre d'affaires, les gens s'en vont ailleurs!» soutient-il.

Des crédits de taxes à deux entreprises à Deauville

Deauville

Peus Deauville et M&M Mini Marché et sont les deux premières entreprises deauvilloises qui bénéficieront de crédits de taxes sur la valeur ajoutée, dans le cadre du programme de revitalisation du secteur central.

Les deux entreprises, qui ont procédé à des rénovations et agrandissements l'an dernier, pourront se prévaloir de crédits de taxes de 100 % cette année et l'an prochain, sur la valeur ajoutée à leurs bâtiments.

Ces crédits tombent ensuite respectivement à 75 %, 50 % et 25 % la troisième, quatrième et cinquième année.

Service d'incendie

Alors que ce sont plutôt les fusions et regroupements des services qui sont à l'avant-scène à l'heure actuelle, la municipalité de Deauville décide plutôt de consolider son service d'incendie. Elle vient tout juste de mandater la firme IMS Experts-conseils pour élaborer un plan de sécurité incendie sur son territoire.

C'est la première fois que Deauville finance une évaluation des services, des ressources et des risques d'incendie sur son territoire. Actuellement, les Deauvillois peuvent compter sur 15 pompiers volontaires en cas de sinistre.

Laurent GELÉ

Sherbrooke

Le vieil hôtel Georgian, jugé insalubre par la Ville de Lennoxville au début du mois, n'est plus. Il est tombé sous le pic des démolisseurs au cours du week-end.

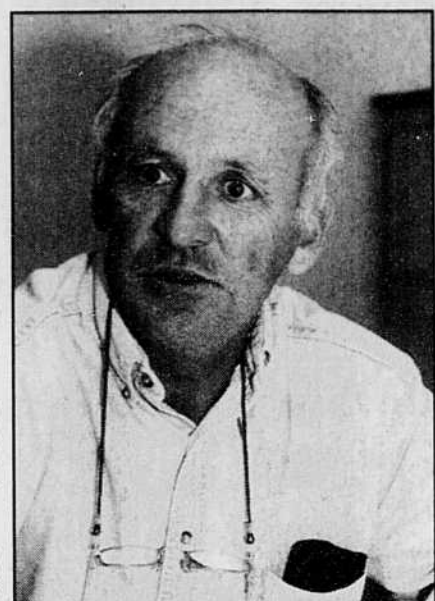
Obligé par la municipalité à effectuer un minimum de réparations à la bâtisse, son propriétaire actuel Cedric Cleary a préféré la raser plutôt que de la réparer.

Sa décision s'expliquerait par les sommes monétaires considérables qu'aurait exigées le bâtiment qui, il faut le dire, se trouvait dans un état lamentable.

Selon le maire de Lennoxville, Douglas MacAulay, le propriétaire s'est présenté à l'hôtel de ville jeudi dernier afin de demander un permis de démolition pour le vieil hôtel.

Très mal en point

«C'était une véritable institution à Lennoxville, mais il était très mal en point et il n'avait plus grand-chose à



Douglas MacAulay

faire avec cette bâtisse», a expliqué Douglas MacAulay en entrevue téléphonique, hier après-midi.

Mentionnons qu'au début du mois, le conseil municipal de Lennoxville

avait donné un délai de 15 jours à M. Cleary pour remédier à la situation, mais sans jamais exiger qu'il procède à

sa démolition. La bâtisse devenue légendaire au fil des ans avait été érigée en 1870.

«Si, même nues, vos fenêtres ne vous attirent plus, magasinez chez BouClair!»

Jusqu'à dimanche
50% DE RABAIS!
SUR TOUS LES VOILAGES
UNIS ET IMPRIMÉS 150 et 300 cm
5 jours seulement!
Du 17 au 21 Mars
BouClair
Visitez notre site: www.bouclair.com * Prix régulier

Le David de Michel-Ange
Le Penseur de Rodin
Le Peter Goldberg de BouClair

HORS DE PRIX INESTIMABLE ABORDABLE

Aux Galeries 4 saisons seulement
Boutiques
Newport
Galeries Quatre Saisons

Profitez de

50% DE RABAIS

sur TOUTE LA MARCHANDISE en magasin

- Bottes • Chaussures • Sandales
- Sacs à main

Du 17 au 21 mars

OBJECTIF

6000 VÉHICULES EN **60** JOURS

FORD ET MERCURY

100 VÉHICULES PAR JOUR!
6000 EN 60 JOURS!
LOUEZ SANS DÉPÔT DE SÉCURITÉ,
TRANSPORT INCLUS!
VENEZ FAIRE UNE OFFRE AVANT
QUE LA COUR NE SOIT VIDE!

Escort SE 99
berline ou familiale

239\$/mois

LOCATION 36 MOIS
TRANSPORT INCLUS
AUCUN DÉPÔT DE SÉCURITÉ REQUIS

OPTION **0\$** COMPTANT DISPONIBLE

Inclut climatiseur et transmission automatique valeur de 2 100\$

- Direction assistée
- Deux rétroviseurs à réglage électrique
- Entrée sans clé à télécommande

JUSQU'À **1000\$!** DE RABAIS AUX **DIPLÔMÉS!**

Vos concessionnaires Ford et vos concessionnaires Lincoln Mercury
www.acfmq.qc.ca

FORD LINCOLN Mercury CAMIONS FORD

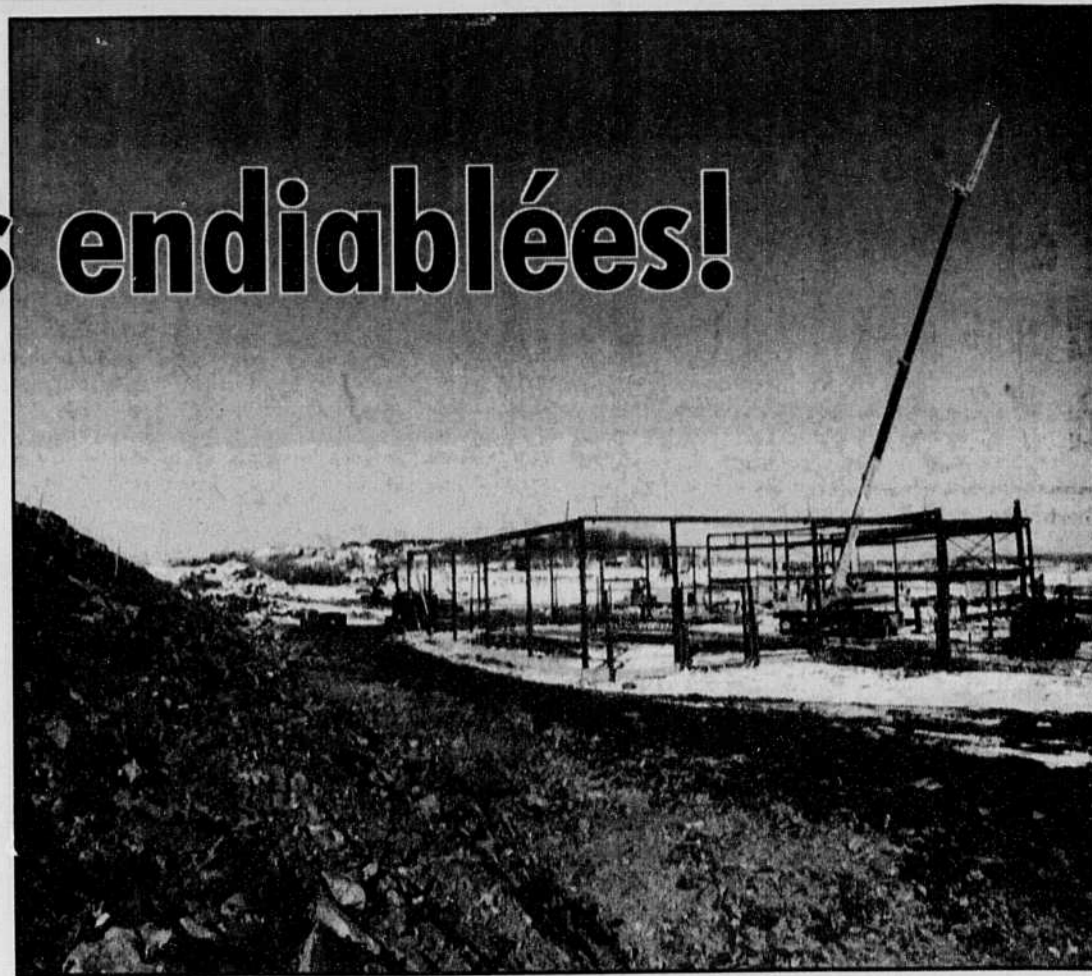
Photos à titre indicatif seulement. Transport inclus. Aucun dépôt de sécurité requis. Mise de fonds de 1995 \$ et première mensualité exigées. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Des frais de 0,08 \$ du kilomètre après 60 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent. Sujet à l'approbation du crédit. Voyez votre concessionnaire pour obtenir tous les détails.

Les travaux de la future concession Pontiac-Buick rue Galt Ouest progressent bien

Adieu les glissades endiablées!

Le chantier de la future concession Pontiac-Buick, au coin de King Ouest et de l'autoroute 410, progresse normalement. Lundi, la structure d'acier a commencé à changer le décor du chantier qui compte actuellement une vingtaine de travailleurs.

Imacom-Daguerre, René Marquis



Marc LAPRISE
Sherbrooke (ML)

Le chantier, confié à M. Cournoyer, progresse normalement. La température particulièrement clémente cet hiver a permis le déroulement normal et constant de la construction. Lundi, la structure d'acier a commencé à changer le décor du chantier qui compte actuellement une vingtaine de travailleurs.

Il en sera ainsi jusqu'à la fin de la construction, en juin prochain.

Tant pis pour ceux qui aiment glisser. La belle pente située au coin de la rue King Ouest et de l'autoroute 410, à l'endroit même où la construction d'un garage est présentement en cours va disparaître. Les passants peuvent actuellement constater que les grues et les camions grutiers irrémédiablement dans la butte.

Le travail a pour but de construire la voie de sortie qui va permettre aux clients de la future concession Pontiac-Buick de quitter les lieux par la rue que la Ville de Sherbrooke doit compléter à l'arrière du garage. «On garde juste la bande d'arbres», confirme Gérard Cournoyer, le contre-

maître construction de la compagnie Longer.

La future concession automobiles Pontiac-Buick de Sherbrooke appartient à l'homme d'affaires Ronald Thibault, de Montmagny. L'investissement est estimé à 3,5 millions de dollars et il permettra de créer entre 30 et 40 emplois.

Une attitude plus compréhensive envers les travailleurs atteints du sida

Sherbrooke (ML)

Vingt-cinq mille exemplaires de la nouvelle édition de la brochure *Sida en milieu de travail: investir dans l'action et comment!* seront distribués, au cours des prochaines semaines, dans les entreprises québécoises comptant plus de 50 employés. IRIS-Estrie, qui est le partenaire régional de la démarche avec le Centre de coordination sur le sida (CQCS) et la coalition des organismes communautaires québécois de lutte contre le sida (COCQ-Sida), en a fait la présentation, hier, dans ses locaux de la rue Robidoux.

Le nouveau document pourra aider les entreprises à mieux se préparer à accueillir des travailleurs qui vivent avec le VIH-Sida ou encore à faire face à la situation lorsqu'un employé contracte le virus, selon le coordonnateur de IRIS-Estrie, Daniel Gladiu.

Actuellement, on estime à 15 000 le nombre

de québécois qui vivent avec le VIH-Sida. 2000 d'entre eux songent à retourner sur le marché du travail et les groupes de lutte estiment qu'une majorité des personnes vivant avec le VIH-Sida «se bat encore simplement pour conserver leur emploi actuel.»

La recherche et la nouvelle médication contre le sida ont changé la vie des personnes atteintes. «Plusieurs ont retrouvé une certaine forme physique mais souvent en sacrifiant une qualité de vie psychologique et sociale», disent les intervenants.

Le document d'une quarantaine de pages, qui sera distribué dans les entreprises, vise à améliorer la compréhension des dirigeants face au VIH-Sida et à faciliter le quotidien des gens qui vivent avec le virus.

On ne fera pas que poster les exemplaires de la nouvelle brochure. Deux personnes-ressources assureront la diffusion et la représentation auprès de présidents, directeurs de ressources humaines et des représentants syndicaux.

Les lignes directrices sur les PENSIONS ALIMENTAIRES POUR ENFANTS

Des lois sont en vigueur qui...

- permettent de déterminer le montant que devrait payer le parent versant une pension alimentaire pour enfants, et ce, en fonction du revenu, du nombre d'enfants concernés et des lois applicables dans la province ou le territoire où il réside;
- permettent de fixer des montants de façon juste, prévisible et uniforme, dans l'intérêt des enfants.

Pour connaître les modalités d'application des lignes directrices sur les pensions alimentaires pour enfants lorsque les deux parents résident au Québec, composez le :

1 800 363-1363 (Communication-Québec)
(418) 643-5140 (Ministère de la Justice du Québec)

En matière de divorce, si l'un des deux parents réside à l'extérieur du Québec, les Lignes directrices fédérales sur les pensions alimentaires pour enfants sont alors applicables. Pour toute information, appelez sans frais au :

1 888 373-2222

Visitez notre site Internet :
<http://canada.justice.gc.ca>



Ministère de la Justice
Canada

Department of Justice
Canada

Canada

08243

L'histoire vous intéresse?



Le garage Tellier et Tellier, situé sur la rue St-François, est en bien mauvaise posture alors que la rivière St-François est sortie de son lit après une pluie diluvienne qui dure près de quatre jours. Le 11 septembre 1924, le lendemain, un journaliste du journal *La Tribune* affirme tout de même que «les naufragés prennent philosophiquement les choses et ne se plaignent pas trop des inconvénients qu'ils ont à subir».

(Recherche: Carole Dusablon)

Vous voulez connaître le fond de l'histoire?

Alors visitez l'exposition

PLEINS FEUX SUR LA GRÈVE DE L'AMIANTE

Une rétrospective des événements cinquantenaires qui ont marqué

les relations industrielles et la façon de penser du Québec.

Une visite intelligente...



LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE SHERBROOKE
275, rue Dufferin, Sherbrooke (Québec) tél. 819 821-5406

55663

FABRICVILLE

PLEINS FEUX

SEULEMENT 5 JOURS!
LA VENTE SE TERMINE DIM. LE 21 MARS

sur les tissus à costumes

Abonnez-vous à la carte-escompte ELITE et ÉPARGNEZ sur TOUTES LES NOUVEAUTÉS PRINTANIÈRES

CRÈPE À COSTUMES
GRANDE LARGEUR
Celebrity 150cm
Prix cour. 14,99m

70% DE RABAIS
Semaine de St-Patrick
21 mètres

LIN À FILS TEINTS POUR COSTUMES
GRANDE LARGEUR
Santa Cruz 147cm
Rayures et carreaux
Prix cour. 14,99m

TISSUS À COSTUMES
GRANDE LARGEUR
• Rayures • Plaid
• Mini carreaux
• Unis • Carreaux
etc.

3,99 m



Nouveautés
LARGEUR 150cm
TISSUS À COSTUMES
fils croisés
Avaton

6,99 m

DOUBLURES POLYESTER
2,49 m

MANNEQUIN DIANA 179\$

TISSUS À COSTUMES en polyester lourd
Véronique

7,99 m

TISSUS FINS À CHEMISIERS ET POPELINES
Grande largeur et régulier

2,99 m

decorville
jacquards ou Unis
VELOURS à RECOUVREMENT
Malden 5400

9,99 m

Le symbole 'Elite', c'est payant! Indique les prix membres Elite. Escomptes non-membres aussi disponibles.

FABRICVILLE
PROMENADES DES GRANDES FOURCHES 100, boul. des Grandes Fourches Sud 821-2150

Un an de plus pour l'auteur d'un vol à l'église

Sherbrooke

Pour un cambriolage à l'église Saint-François-Xavier-de-Brompton le 25 février, Roger «ti-fouge» Bélanger, âgé de 44 ans, a été condamné à une peine d'un an de détention.

Cette condamnation lui a été imposée hier par le juge Gérald Desmarais de la Cour du Québec, à Sherbrooke.

Bélanger avait encouru jeudi une peine de deux ans pour d'autres cambriolages au presbytère de la même paroisse, dans une résidence et dans un marché d'alimentation.

D'après une source policière, il est entré dans l'église par une porte non verrouillée, a brisé trois boîtes en bois servant à recueillir des dons et s'est approprié de l'argent et des appareils électroniques.

Le prévenu a admis le vol d'argent, d'un radio à cassettes et d'un lecteur pour CD, ces deux appareils ayant une valeur de 225 \$.

Me Jean Leblanc avait réclamé une peine concurrente pour son client ayant des antécédents judiciaires remontant à 1982.

Le procureur Charles Crépeau était en accord avec ce quantum.

Me Leblanc avait informé le tribunal jeudi que la SQ étaient en train de préparer une plainte pour ce vol à l'église contre son client.

Lors du vol au presbytère, Bélanger s'était rendu à cet endroit pour voir le curé mais il n'a pas obtenu de réponse et il a jeté un coup d'oeil dans le bureau où il a pris un porte-documents et son contenu, un appareil de téléphone, un répondeur et un bibelot, le 21 février.

Ces objets ont été vendus à Sherbrooke et n'ont pas été récupérés.

Le REMDUS sort les pancartes

Les étudiants protestent contre la hausse des frais de rédaction de thèse

Michel RONDEAU

Sherbrooke

Le Regroupement des étudiantes et des étudiants de maîtrise et de doctorat de l'Université de Sherbrooke (REMDUS) organise aujourd'hui, à 11h30, une manifestation devant le Pavillon central de l'Université pour protester contre la hausse de 1000 pour cent des frais pour les étudiants qui sont en rédaction de thèse.

Cette hausse amènerait l'Université à imposer d'ici deux ans, aux étudiants en rédaction, des frais équivalents à ceux imposés aux étudiants du baccalauréat.

Cette mesure compte parmi celles adoptées par le conseil d'administration de l'Université pour hausser ses revenus et tendre à l'équilibre budgétaire. D'autres universités de la province envisagent le même scénario.

Lors de la manifestation de ce midi, le président de la Fédération étudiante universitaire du Québec, Nikolas Ducharme, sera présent pour dénoncer ce projet de «hausse déguisée des frais de scolarité» aux cycles supérieurs, que les Universités de Montréal et Laval s'apprentent aussi à adopter.

1er cycle

La Fédération étudiante de l'Université de Sherbrooke (FEUS) a accordé son appui au REMDUS et s'est exprimée unanimement contre le projet du comité de direction de hausser les frais de rédaction.

Ainsi, fort de l'appui de la FEUS, le REMDUS invite les étudiants de 1er cycle à joindre la manifestation, car près de 25 pour cent d'entre eux poursuivront des études supérieures après leur baccalauréat, selon le Regroupement.

Ça bouge...

sur le territoire de

La Tribune

Le groupe La Mutuelle devient Clarica et s'installe dans de nouveaux locaux au 2665, rue King Ouest, bureau 500, à Sherbrooke (voisin de l'hôtel Delta).



Sur la photo Sylvain Blanchette, 1er debout à gauche, directeur de la nouvelle succursale, pose ici avec quelques membres du personnel exécutif dont Solange Morissette, Céline Bradette et Carole Couture ainsi que Jocelyn Marcoux, Yvan Hémond et Denis Vachon.

Félicitations et bon succès!

"Si, même nues, vos fenêtres ne vous attirent plus, magasinez chez Bouclair!"

Jusqu'à dimanche

50% DE RABAIS!

SUR TOUS LES VOILAGES

UNIS ET IMPRIMÉS 150 et 300 cm

5 jours seulement!

Du 17 au 21 Mars

Bouclair

Visitez notre site: www.bouclair.com * Prix régulier

Le David de Michel-Ange



HORS DE PRIX

Le Penseur de Rodin



INESTIMABLE

Le Peter Goldberg de Bouclair



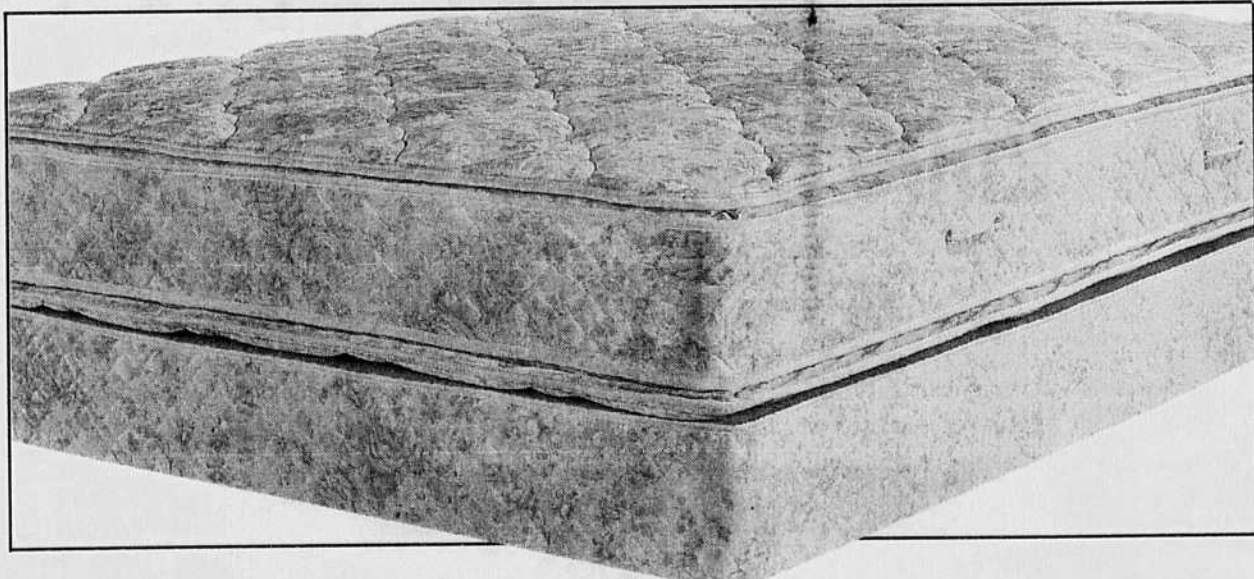
ABORDABLE

SEARS

PRIX EN VIGUEUR JUSQU'AU DIMANCHE 21 MARS 1999, DANS LA LIMITE DES STOCKS

moitié prix

ensembles matelas-sommier Sears-O-Pedic^{MD}



ENSEMBLE CHIRO-SUPREME^{MC} SEARS-O-PEDIC

série 79230

1 place. Rég. Sears 999,98.

469\$

2 places. Rég. Sears 1199,98.

563\$

G 2 places. Rég. Sears 1399,98.

657\$

TG 2 places aussi disponible.

ENSEMBLE 'CELEBRATION' SEARS-O-PEDIC

série 79790

1 place. Rég. Sears 1199,98.

569\$

2 places. Rég. Sears 1399,98.

664\$

G 2 places. Rég. Sears 1599,98.

759\$

TG 2 places aussi disponible.



ENSEMBLE DESIREE^{MD} SEARS-O-PEDIC

série 79730

1 place. Rég. Sears 1899,98.

899\$

2 places. Rég. Sears 2199,98.

1039\$

G 2 places. Rég. Sears 2399,98.

1134\$

TG 2 places aussi disponible.



De plus, avec la carte Sears

gagnez le double de points du Club Sears et, pas de paiement avant mars de l'an 2000 pour tous les meubles* et ensembles matelas-sommier

Offre 'Points du Club Sears': En utilisant la carte Sears, les membres du Club Sears gagnent le double de points du Club Sears pour tous les meubles* et ensembles matelas-sommier. Pour une commande de notre catalogue courant, mentionnez ce numéro d'offre spéciale 94 16 22178 pour recevoir le double de points du Club Sears. Offre en vigueur jusqu'au dimanche 21 mars 1999.

Offre 'Pas de paiement': Pas de paiement avant mars de l'an 2000. Achat minimum: 200\$. Tous les frais et taxes applicables sont payables au moment de l'achat. Offre en vigueur jusqu'au dimanche 21 mars 1999. Renseignez-vous. Les deux offres: sur approbation de votre crédit, avec votre carte Sears. À l'exclusion des articles soldés de nos Centres de liquidation et des achats par catalogue.

*R601 Meubles, sauf les meubles de jardin et pour bébé.

SEARS

Copyright 1999, Sears Canada Inc.

NP0331899

Découvrez tous les côtés de Sears^{MD}

Opinions

La Tribune

Raymond Tardif,

Président et Éditeur

Jacques Pronovost,

Rédacteur en chef

EDITORIAL

Le nid encombré



Dany GRONDIN

Statistiques Canada rend régulièrement publiques des études qui nous aident à comprendre un peu mieux les grandes tendances de la population canadienne. Ainsi, publiait-on dernièrement un rapport présentant les comportements des jeunes Canadiens et Canadiennes qui demeurent plus longtemps qu'auparavant chez leurs parents.

Bien plus qu'une tendance à court terme, cet indicateur ne fait, semble-t-il, que prendre de la vigueur avec les années. StatsCan rapporte ainsi que 33 pour cent des hommes de 20 à 34 ans habitent encore chez leurs parents, pendant que 23 pour cent des jeunes femmes du même âge font de même.

Ce sont évidemment les plus jeunes de cette catégorie d'âge, soit les 20-24 ans, qui détiennent la proportion la plus élevée, mais les plus âgés ne sont pas en reste puisqu'en comparant les résultats des années 1981 et 1996, on obtient une augmentation significative. Ainsi, en 1981, 25 pour cent des 25 ans et plus (hommes et femmes confondus) vivaient toujours chez leurs parents, alors qu'en 1996, cette proportion atteignait 33 pour cent chez les femmes célibataires et 40 pour cent chez les hommes célibataires du même âge.

Là où le bât blesse particulièrement selon l'étude, c'est lorsque les enfants vivent chez papa et maman avec leur propre petite famille. Cette proportion a d'ailleurs doublé dans les 15 dernières années passant à trois pour cent chez les jeunes femmes et quatre pour cent chez les jeunes hommes ayant eux-mêmes conjoint(e)s et enfants.

Les sociologues appellent ce phénomène le syndrome du nid encombré.

Évidemment, outre l'accusation coutumière qui consiste à dire que les jeunes d'aujourd'hui sont incapables voire réticents à quitter le confort du nid familial pour voler de leurs propres ailes, il existe d'autres explications toutes aussi plausibles.

Ainsi peut-on constater que les jeunes qui poursuivent des études supérieures ont tendance à demeurer chez leurs parents jusqu'à la fin de leurs études techniques ou jusqu'à l'obtention de leur premier diplôme universitaire.

Il va sans dire que le dégel des frais de scolarité et l'inadéquation de certaines politiques des prêts et bourses contribuent à cet état de fait. On estime en effet qu'un étudiant universitaire gradue avec une dette moyenne d'environ 11 600 dollars. Pas facile de se lancer du nid avec une dette pareille, vous en conviendrez.

Mais au-delà de ces considérations matérialistes, il nous faut constater que le portrait même des familles canadiennes a évolué au fil des ans. Les familles nombreuses sont de plus en plus rares et les divorces de plus en plus fréquents. Les liens qui s'installent alors peu à peu entre les individus d'une même cellule familiale ne peuvent que se modifier eux aussi. On remarque ainsi que les relations entre parents et enfants se transforment peu à peu en relations de coloc et que tous apprennent à vivre conjointement dans un équilibre différent.

Le syndrome du nid encombré existe bel et bien, tous en conviennent. Les jeunes prennent de plus en plus de temps à quitter le foyer familial pour bâtir leur propre petit nid, c'est certain, mais ils ne sont peut-être pas les seuls à devoir modifier leur comportement pour que la situation redienne plus normale. Nul doute qu'ils devront réaliser l'inconfort qu'ils suscitent dans certaines de leurs familles, mais encore faudrait-il qu'ils en aient les moyens.

Endettés comme dix au sortir de l'école, couverts de diplômes, mais souvent sans emploi, comment pourraient-ils même oser quitter le noyau familial pour construire leur propre vie? C'est peut-être de ce côté qu'il faut creuser pour trouver des pistes de solutions? N'y aurait-il pas des mesures concrètes à adopter pour aider les jeunes à prendre leur envol? Il faudrait peut-être y réfléchir un de ses jours...

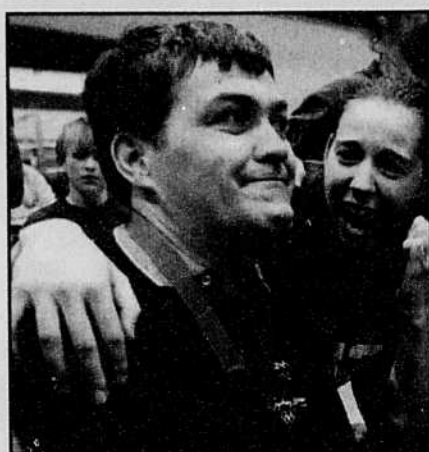
TÉMOIGNAGE

Une larme... qui fait mal!

Je suis allé offrir mes félicitations à un homme assis dans un fauteuil roulant, samedi soir, après de nombreuses autres personnes, à la suite d'une victoire extraordinaire de l'équipe féminine des Volontaires du Collège de Sherbrooke en volley-ball féminin AAA qui venait de remporter la grande finale du championnat collégial canadien.

Cet homme (encore jeune mais privé désormais de la santé physique en raison d'une grave maladie musculaire) avait encore une larme non séchée sur la joue, une larme qui m'a fait très mal.

Cet homme a connu une fulgurante carrière d'entraîneur de volley-ball à Sherbrooke et avait accepté, malgré cette souffrance quotidienne, d'agir à



Richard Labonté

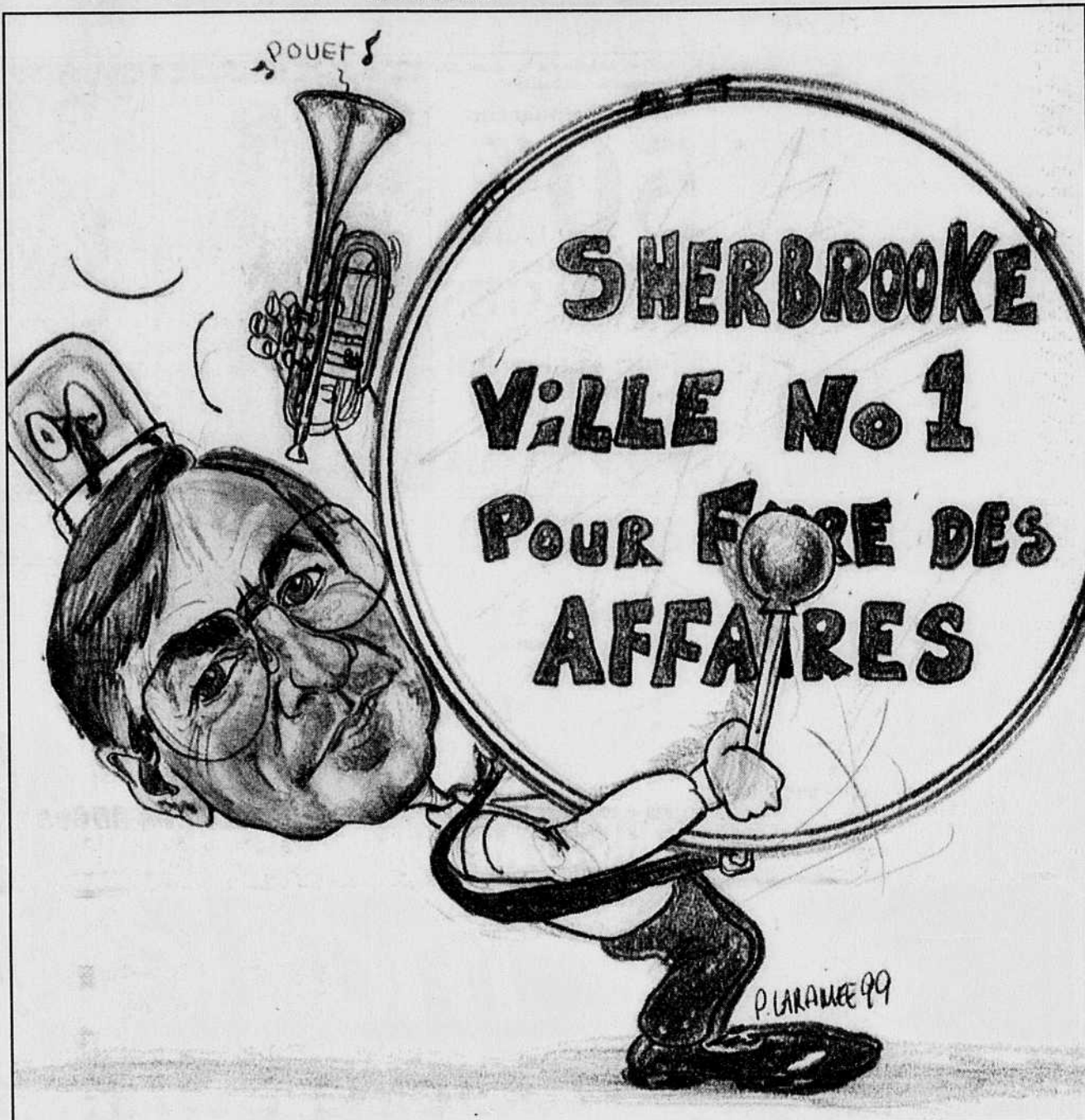
titre de co-président d'honneur de cet événement sportif.

Richard Labonté a pu revivre intégralement une grande partie de sa vie à travers la joie de ces athlètes du collège qui ont tellement lutté pour atteindre ce sommet d'Excellence sportive; il a pleuré de joie pour elles.

Mais j'ai vu cette larme sur sa joue; elle m'a fait mal parce que j'y ai vu toute une vie de rêve qui prend tellement de sens en autant que l'on s'y arrête un court instant.

Cet homme est le seul qui peut donner un sens profond à cette larme.

Guy Vézina



TRIBUNE LIBRE

La police de l'An 2000

Mardi matin, 2 mars; il est environ 9h20; rue Molière à Rock Forest, une auto-patrouille du S.P.R.S. est campée dans l'entrée du commerce Brault et Martineau. La prochaine proie devrait se pointer bientôt; la toile est tissée. Ce sera 100 \$ d'amende plus 35 \$ de frais.

Ce scénario se répète régulièrement, hélas.

Pendant ce temps, les maniaques de la vitesse s'en donnent à cœur joie dans les rues de la municipalité. Certains ignorent les arrêts obligatoires, d'autres brûlent les feux rouges.

Vraiment, est-ce là la philosophie de gestion que l'état-major du S.P.R.S. envisage de préconiser au seuil de l'An 2000? N'y a-t-il pas lieu de regarder, d'une manière plus raffinée, plus intelligente, plus humaine, moins «quétaine», une façon de «faire de la police», de trouver des méthodes plus subtiles,

moins «simplistes» de «balancer un budget de fonctionnement»?

Je souhaite ardemment que les responsables du service fassent preuve d'un peu plus d'imagination et d'originalité, et développent des méthodes de travail qui contribueront à redorer le blason de cette organisation, qui a be-

soin de retrouver sa dignité et sa noblesse qui en feront un fleuron au sein de notre communauté.

Suis-je «idéaliste» ou «utopiste»?

André Dubois
Rock Forest

VU D'AILLEURS

Trois-Rivières et Sherbrooke: la vraie différence

NDLR: Voir Sherbrooke avec d'autres yeux apporte parfois un éclairage différent. Nous reproduisons ici une chronique parue dans Le Nouvelliste de Trois-Rivières.

Jean-Marc BEAUDOIN

Le Nouvelliste, Trois-Rivières

Le lundi 1er mars n'a pas été qualifié. On n'a pas parlé de jeudi noir, comme en 1992, quand PFCP avait annoncé la fermeture de son usine de Trois-Rivières. On a simplement parlé d'une «journée à oublier».

Ce lundi-là, on le sait, la direction de l'usine Wayagamack annonçait la mise au rancard de deux petites machines, la mise en marche d'un plan de rationalisation et une première salve de mises à pied qui coûtera 150 emplois. Pour le reste, on verra plus tard. Mais à l'évidence, d'autres coupes sont à venir.

Au même moment, Bell Canada annonçait qu'elle fermera son centre d'appels de Trois-Rivières, ce qui coûtera l'emploi de 58 téléphonistes. Bien triste nouvelle là aussi.

Mais le même jour, à Sherbrooke,

une agglomération qui se compare à celle de Trois-Rivières, la situation était tout à fait à l'inverse. Bell y annonçait l'implantation d'un centre d'appels qui créera 400 emplois... ceux de Trois-Rivières en plus de beaucoup d'autres.

Mais aussi, la ville de Sherbrooke révélait qu'elle allait transformer un ancien centre commercial en Centre de développement des technologies de l'information, ce qui, selon ses prévisions, génèrera autour de 350 emplois au cours des prochaines années.

Le même après-midi, on annonçait donc la création prochaine de 750 emplois à Sherbrooke alors qu'à Trois-Rivières, on annonçait la perte de peut-être le même nombre.

Pourquoi la ville de Sherbrooke semble-t-elle vouloir soudainement mieux s'en tirer que Trois-Rivières? Dans le cas de Bell, il y a un facteur intrinsèque sur lequel on ne peut pas grand-chose: une population plus fortement bilingue, donc l'accès pour la compagnie de téléphone à un potentiel de main-d'œuvre utile plus élevé qu'à Trois-Rivières. Cela vient de l'histoire de Sherbrooke et de sa région, l'Estrie, qui compte un vieux fond anglais qui remonte aux loyalistes.

Mais ce n'était pas la seule raison. Le maire Guy LeBlanc a aussi invoqué une «démographie centrale plus lourde».

Sherbrooke et Trois-Rivières sont au cœur d'agglomérations urbaines tout à fait comparables. On parle d'environ 140 000 de population. Mais ce qui est vrai pour l'agglomération ne l'est pas pour la ville. Sherbrooke, c'est 80 000 habitants; Trois-Rivières, 48 000. Si Trois-Rivières devait se comparer à des villes de sa taille, cela pourrait surprendre, mais il faudrait parler de Granby, Drummondville ou Saint-Hyacinthe, qui ont toutes entre 40 000 et 50 000 de population.

Sherbrooke dispose donc, comme ville, de capacités de dépenser ou d'agir dans le sens de ses intérêts qui sont beaucoup plus fortes qu'à Trois-Rivières.

C'est ce qui permet à Sherbrooke d'acquiescer un centre commercial et de le transformer en bâtiment industriel dédié à la nouvelle économie et d'y consacrer les quelques millions de dollars requis. Trois-Rivières pourrait difficilement se permettre une telle dépense car son budget est d'au moins 40 p.c. inférieur à celui de Sherbrooke.

Sans compter que les revenus fonciers les plus rentables ne sont pas forcément situés sur son territoire. Il y a par exemple plus de beaux quartiers à Trois-Rivières-Ouest, donc à haut rendement de taxes, qu'à Trois-Rivières.

Le seul moyen pour une ville comme Trois-Rivières de pouvoir rivaliser aujourd'hui avec une ville comme Sherbrooke, sa vieille rivale, est de convaincre ses villes voisines de partager certains financements. C'est possible... mais les discussions risquent d'être longues à chaque fois. Même s'il y a une bonne volonté, ça reste un processus laborieux.

Sherbrooke aura le temps de remplir son bâtiment industriel quand peut-être un consensus pourrait être fait ici pour un même projet.

La possibilité existe car il y a à Trois-Rivières un bâtiment qui pourrait probablement faire l'affaire, comme à Sherbrooke. Il s'agit de l'ancienne Vivatex (Wabasso) qui compte 250 000 pieds carrés de bonne qualité. Le bâtiment est à vendre.

C'est sans compter qu'une réaffectation de l'ancienne usine, en particulier par des entreprises qui font davantage appel que d'autres à des jeunes,

contribuerait à revitaliser le secteur, qui en a grandement besoin.

La formule adoptée par Sherbrooke n'est pas si originale qu'on le croit. En fait, c'est une formule à succès plutôt éprouvée. Grand-Mère l'a déjà démontré, mais aussi Bromptonville. Un peu partout au Québec, des villes, directement ou par le biais d'une corporation de développement économique, rachètent des usines désaffectées pour les rendre disponibles à de petites entreprises. Même une petite ville comme Sainte-Adèle vient d'acheter l'ancienne usine de papier Rolland pour en faire un condominium industriel. Elle y consacrera autour de 5 millions \$.

Le lundi 1er mars, le maire de Trois-Rivières n'avait pas d'as dans sa manche à exhiber pour donner la réplique et remporter la bataille de l'emploi. Il n'était pas en mesure d'étaler sur la table un plan de relance dans un autre secteur d'activités plus moderne, comme le multimédia, les communications, l'informatique ou l'électronique. Au mieux, il a timidement pu offrir de revoir le compte de taxes de Wayagamack afin de sauver ce qui est sauvable. Ça, c'était dans ses moyens. Mais est-ce suffisant pour affronter l'avenir?

ADMINISTRATION	RÉDACTION	PUBLICITÉ	TECHNOLOGIE	PRÉ-IMPRESION & PRODUCTION	COMPTABILITÉ	TIRAGE						
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Maurice Cloutier Directeur de l'information	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Michel Poulin Adjoints au directeur	René Bélliveau Conseiller	André Roberge Directeur	Steve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur	André Corriveau Contrôleur	Julienne Poutin Gérante de crédit	André Cusseau Directeur	Serge Nadaou Adjoint au directeur

Quand les petits gestes portent des germes de violence...

NDLR - Nous publions une courte série de textes mettant en lumière une partie du travail de prévention et d'aide fait auprès des personnes âgées, à l'occasion de la Semaine nationale du service social, qui se tient sous le thème «Pour nos aînés et des générations solidaires, moins de mots et plus d'actions».

Karine TREMBLAY

Sherbrooke

On en parle encore peu. Depuis trois ou quatre ans, à peine. Mais la violence faite aux aînés existe bel et bien.

Depuis environ quatre ans, on s'emploie à la démystifier, à sensibiliser les personnes âgées aux différentes formes qu'elle peut prendre, mais souvent, celles qui en sont victimes demeurent réticentes à la dénoncer.

«Ce qu'on observe, c'est que les personnes âgées banalisent la violence dont elles sont victimes, ou bien alors elles ont peur de la dévoiler», confirme la directrice du Centre d'aide aux victimes d'actes criminels (CAVAC) de l'Estrie, Nicole Laroche.

Celle-ci insiste cependant: il est important de savoir reconnaître les premiers signes de violence afin d'être en mesure de freiner leur escalade.

«Si on classe les gestes violents sur une échelle de un à dix, dix constituant un acte où il y a violence physique, l'acte qui sera classé «un» ne sera pas nécessairement très grave. La fille qui, par exemple, profite de l'hospitalisation de sa mère plus âgées pour aller chez elle déplacer la vaisselle qui est à la même place depuis 30 ans pose, dans un certain sens, un geste violent. Sans malice, probablement, mais elle s'introduit quand même dans l'univers de sa mère, sans son consentement. Elle prend pouvoir sur elle et la violence, c'est d'abord une prise de pouvoir sur autrui», note Mme Laroche.

Aussi insignifiant et banal qu'il puisse paraître, le tout premier geste violent doit donc être remarqué. Et arrêté. Même si celui qui le pose est une personne proche, un fils ou une fille, par exemple.

«Il ne s'agit pas de lancer une chasse aux sorcières, mais il faut que la personne victime de violence soit à l'écoute des sentiments que suscitent chez elle les actes d'autrui. Si elle se sent contrôlée, prise en charge, elle doit intervenir, s'affirmer et prendre sa place. Si elle ne le fait pas dès le début, le problème peut s'aggraver et la violence risque de prendre davantage d'ampleur», révèle Mme Laroche.

Mais comment s'affirmer? Comment dire à son entourage que tel com-



Photo Imacom-Daguerre, par Claude Poulin
Directrice du Centre d'aide aux victimes d'actes criminels (CAVAC) de l'Estrie, Nicole Laroche est formelle: même si elle est encore peu dénoncée, la violence faite aux personnes âgées existe bel et bien et il importe de la freiner dès le début pour ne pas qu'elle prenne toujours plus d'expansion.

portement nous déplaît?

S'il n'y a pas de recettes miracles, il y a néanmoins du support qu'il est possible d'aller chercher. Au CAVAC, par exemple, on offre un service d'écoute téléphonique où se marient soutien moral et information.

«On est à l'écoute des besoins des gens. On ne force personne à entreprendre des démarches juridiques s'il ne le désire pas. Mais on peut voir avec lui les alternatives possibles, lui expliquer quels sont ses droits et le référer aux ressources qui pourront l'aider si nous ne sommes pas en mesure de le faire ou si ça ne cadre pas avec notre mandat», souligne Nicole Laroche.

Selon celle-ci, le système judiciaire est prêt à recueillir les plaintes des aînés. Et si des ajustements s'imposent, il les fera.

«Il y a dix ou 15 ans, il était très difficile pour les enfants d'aller témoigner en cour. Maintenant, on a mis sur pied diverses mesures pour faciliter le processus, les télé-témoignages par exemple. Le système judiciaire pourrait donc, aussi, s'adapter aux besoins des personnes âgées.»

Dirigeant un organisme chapeauté par l'Ordre des travailleurs sociaux, Nicole Laroche insiste sur la sécurité et la qualité des services que cela assure au public.

Le numéro de téléphone du CAVAC de l'Estrie est le (819) 820-2822.

Demain: Aider les personnes âgées à vivre leur deuil

Semaine nationale du service social

«Pour nos aînés et des générations solidaires, moins de mots et plus d'actions»

Les Nations unies dédiaient, il y a de cela plusieurs années, une journée en mars en l'honneur de la profession du service social. Grâce aux actions de l'Association canadienne des travailleurs sociaux (ACTS), le gouvernement fédéral au début des années 90 décréta une Semaine nationale du service social dont le thème change d'année en année.

Cette année notre thème en cette Semaine nationale du service social ar-rime, tient compte de l'Année internationale des personnes âgées: «Pour nos aînés et des générations solidaires, moins de mots et plus d'actions».

Les travailleuses sociales et les travailleurs sociaux veulent rappeler à tous la grande diversité des champs de pratique. Qu'il s'agisse d'enfants, de jeunes, d'adultes ou de personnes âgées, les travailleurs sociaux sont toujours présents, prêts à intervenir et à informer les personnes de leurs droits. Toujours prêts à les soutenir dans leurs démarches pour reconquérir leur pouvoir dans leur vie, afin de s'approprier leur responsabilité, leur autodétermination.

Le fondement des droits de la personne est le reflet de nos valeurs, de notre éthique professionnelle, car étroitement lié au respect de la personne et de sa dignité. Pour nous, travailleurs sociaux, la dignité humaine est notre pouvoir d'autodétermination, notre pouvoir de consentir librement à des soins et à des services.

Si tu es dépendant des autres pour certaines activités de la vie quotidienne, les autres se donnent le droit de choisir pour toi. L'autonomie, cette valeur fondamentale, mal définie et mal perçue par la majorité de la population, au niveau des personnes âgées. Perte de capacités pour certaines personnes équivaut à une perte d'autonomie.

Nous souhaitons vivre longtemps, mais nous ne souhaitons pas devenir vieux. La vieillesse est une condition dévalorisée et son image est demeurée négative encore de nos jours.

M. Jacques Laforest, travailleur social, dans un de ses écrits mentionne que, malgré les développements scientifiques de la vieillesse, l'attitude de l'homme moderne face à cette perspective n'était pas différente de celle affichée par l'homme de l'antiquité ou du Moyen Âge. Il cite Plaute dans la Rome antique, qui présentait une image de la

vieillesse sous un angle de ridicule et de naïveté. Même Molière présente ses personnages sous les attributs de la vieillesse comme de la décrépitude de l'apparence, de la faiblesse, de la maladie et de la dépendance.

Selon moi, il est utile de changer les mots, si on veut changer les maux...

Le simple fait de changer notre vocabulaire aide notre perception. Avoir utilisé par le passé un vocabulaire mentionnant des vieux à l'hospice, par la suite utiliser les termes de personnes âgées en hébergement, et en arriver aujourd'hui, à dire des «personnes aînées» à domicile, souligne à mon avis une certaine évolution dans notre société.

Faire en sorte de changer ce stigmate, qui fait que la personne âgée est vue comme une personne dépendante au lieu d'une personne autonome, en mesure de s'organiser et sûrement en mesure de fournir un apport à notre société. Tel apport pas toujours reconnu à sa juste valeur.

L'apport social est une transmission d'expériences de connaissances, un lien avec l'histoire et les valeurs. Reconnaître que les aînés apportent une contribution importante à leur famille et à leur communauté. Reconnaître leur implication en tant que personnes bénévoles et généreuses de leur temps et lorsque possible généreuse de leur argent au niveau des oeuvres de charité.

Reconnaître tout cela, c'est aussi reconnaître l'importance de l'existence de ces personnes. Les médias font la «une» des manchettes avec le terme: «Les personnes âgées prennent la place des plus jeunes, dans les coûts et dans les soins de santé». Que ce soit par indifférence ou en raison de compressions budgétaires, notre société ne doit pas créer de nouveaux obstacles à ce qui existe déjà. Prôner tout haut que les personnes âgées prennent la place «de», c'est, selon moi, exercer une forme de discrimination.

Nous profitons du moment de cette Semaine nationale pour rendre visible notre appui et notre croyance en toute la richesse de l'héritage de nos personnes aînées.

«Une société pour tous les âges.»

Ginette Simoneau, L.S
Administratrice régionale

Livres Spectacles

Expositions

Sorties Cinéma

Resto Théâtre

Voyages Disques



vue et lue par plus de

100 000

personnes chaque jour!

Démis par la Défense nationale

Les Pelletier réfléchissent à de possibles recours

Steve BERGERON

Sherbrooke

Louis-Denis et Bernard Pelletier, les deux hauts gradés démis de leurs fonctions par la Défense nationale mercredi, attendent de connaître le sort des neuf officiers suspendus à la suite des événements du 12 septembre pour décider s'ils auront recours aux tribunaux.

Louis-Denis Pelletier précise quand même qu'il ne pense pas revenir en arrière ni reprendre un jour des fonctions dans l'armée. Il regarde toutefois la possibilité d'avoir recours à la justice pour les dommages qui lui ont été causés dans cette affaire.

«Je suis toujours en réflexion. Je vérifie certaines procédures. J'attends aussi les développements dans le procès des neuf officiers», explique-t-il.

«J'attends que la poussière retombe, et je veux voir d'abord le résultat final du procès des autres officiers», résume quant à lui Bernard Pelletier. «Je ne peux pas encore dire que je fais une croix totale sur l'armée.»

Tous deux disent avoir reçu de nombreuses marques de soutien et d'estime de la part de leur entourage, dont plusieurs collègues militaires. «Tout le monde trouve l'histoire ridicule et les sanctions trop sévères», rapporte Bernard Pelletier.



Après que la charrue ait buté sur une plaque de glace, l'arrière du camion s'est retrouvé dans la voie opposée et a heurté la portière gauche de la voiture qui venait en sens inverse. La collision n'a pas été très violente et a tout juste enfoncé la portière de de l'automobile, mais le mauvais sort a voulu que cela suffise à tuer l'occupante.

Tuée par une charrue en pleine nuit

Gilles BESMARGIAN et Serge DENIS

Plessisville

Une collision entre un camion du ministère des Transports du Québec doté d'une charrue et une automobile a coûté la vie à Mylène Marcoux, une citoyenne de Plessisville de 36 ans peu avant minuit dans la nuit de lundi à hier.

L'accident est survenu dans une côte face au 687 route 165, qui relie Saint-Ferdinand à Plessisville, dans les limites de Saint-Ferdinand. Alors que la victime se dirigeait vers Plessisville, le camion, qui venait en sens inverse, a buté vraisemblablement contre une immense plaque de glace sur la chaussée.

Sous la force de l'impact, l'arrière du camion s'est retrouvé dans la voie opposée et a heurté la portière gauche de la voiture de la victime. Selon le père de cette dernière, Noël Marcoux, de Black Lake, sa fille circulait sur la voie de dépassement afin d'éviter la voie de droite trop enneigée.

La collision n'a pas été très violente et a tout juste enfoncé la portière de la jeune femme. Le mauvais sort a voulu que cela suffise à tuer l'occupante, dont le décès a été constaté par les autorités médicales de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska.

Mis au courant des événements durant la nuit par le mari de sa fille, Michel Gosselin, M. Marcoux avait encore du mal à digérer ce qui s'était produit la veille, lorsque joint par téléphone chez lui hier soir.

«Ce qui est arrivé est arrivé. Il faut bien l'accepter, tentait-il de se résigner. Mais c'est dur à encaisser.»

Mylène Marcoux travaillait dans un casse-croûte de Plessisville et avait deux filles âgées de 11 et 14 ans.

Le conducteur du camion n'a pas été blessé.

C'est le plat qu'il faut relever, pas les prix.



1³⁹/_{lb}
3⁰⁶/_{kg}

BOEUF HACHÉ MI-MAIGRE provenant de parties fraîches et décongelées Emballage familial de 2,5 kg

79¢
Oignons jaunes du Québec Canada n°1 Sac de 2 livres

79¢
1⁷⁴/_{kg}
Poivrons verts des États-Unis Doux, extra-gros

79¢
Pommes de terre lavées du Québec Canada n°1 Sac de 5 livres

Ces prix sont en vigueur du 15 au 21 mars inclusivement.

Pour célébrer ses 30 ans, votre Restaurateur maison Provigo vous offre plusieurs produits à prix très avantageux. Parce qu'un bon plat n'a pas besoin d'être accompagné d'une facture salée.

Votre restaurateur MAISON provigo



TRENTE ANS PRÈS DES GENS 30

ERRATA
Les erreurs suivantes se sont glissées dans notre catalogue annuel 1999.
PAGE 13 : article 14. Coussin (88-0664-2). Le catalogue indique : 44,99 ch. Il devrait indiquer : 49,99 ch. **PAGE 100** : échosondeur Wide Paramount (79-3827-0). Le catalogue indique : 699,99. Il devrait indiquer : 749,99. **PAGE 100** : échosondeur Wide Panorama (79-3826-2). Le catalogue indique : 549,99 ch. Il devrait indiquer : 579,99 ch. **PAGE 100** : radio VFH Humminbird (79-3898-2). Le catalogue indique : 329,99. Il devrait indiquer : 349,99. **PAGE 100** : échosondeur Optima Eagle (79-3825-4). Le catalogue indique : 499,99. Il devrait indiquer : 569,99. **PAGE 103** : article 4. Range-batterie, bidons et accessoires (79-0312X). Le catalogue indique : 11,99 à 15,99 ch. Il devrait indiquer : 7,99 à 44,99 ch. **PAGE 113** : articles 6 et 7. Vélos Supercycle (71-1200-8/1206-6). Les illustrations devraient être transposées. Le vélo numéro 6 est le modèle Twister. Le vélo numéro 7 est le modèle Illusion. **PAGE 136** : petits appareils électroménagers Inglis. La cafetière, le fer à repasser, le grille-pain et la bouilloire sans fil ne seront pas offerts en magasin avant décembre 1999. **PAGE 152** : article 2. Manchons de rechange (49-0728X). Le catalogue indique : paquet de 2, 7,99. Il devrait indiquer : chacun, 7,99. **PAGE 225** : système pour voyage «On my way» (46-6056-4). Le catalogue indique : 219,99. Il devrait indiquer : 239,99. **PAGE 292** : couverture de caisse à barre en aluminium (41-0800X/2401X). Le catalogue indique : ch. 99,99 - 289,99. Il devrait indiquer : couverture de caisse à bandes auto-agrippantes (41-2440X). Vinyle renforcé, robuste, antimoisissure. Ch. 99,99 - 139,99. Couverture de caisse à barre en aluminium (41-0800X/2401X). En vinyle robuste; à pressions. Ch. 289,99. **PAGE 292** : article 2. Marchepied en aluminium (41-4723X). Le catalogue indique : paire 34,99 à 67,99. Il devrait indiquer : marchepied universel chromé, 41-4723-8, 34,99 chacun. Marchepied en aluminium, 41-4724X (plupart des véhicules). Paire : 67,99 - 136,99. **PAGE 329** : article 1. Poste BP Mobile Cobra (35-0101-8). Le catalogue indique : se branche sur l'allume-cigrette. Il s'agit là d'une erreur. Cet article n'offre pas cette caractéristique. Veuillez nous excuser des inconvénients que ceci peut vous causer. Cnote/Cat'99 Cahiers d'annonces français et bilingues 55992

LES SERVICES À NOS RÉSIDANTS

- Appartements: studios, 3 1/2, 4 1/2
- Services complets optionnels
- Animation culturelle, récréative et pastorale
- Soins de santé 24 h/jour (infirmières, préposées)
- Convalescence
- Banque, coiffure, dépanneur
- Proximité des centres commerciaux

La résidence de prestige pour personnes retraitées

Villa de l'Estrie

3300, rue des Chênes, Sherbrooke
823-1123

OFFRE D'UN MOIS D'ESSAI APPARTEMENT MEUBLÉ